



LUNE BLEUE

Le mag des païens d'aujourd'hui

Un magazine de la Ligue Wiccane Eclectique - n°31 - Lughnasad 2020

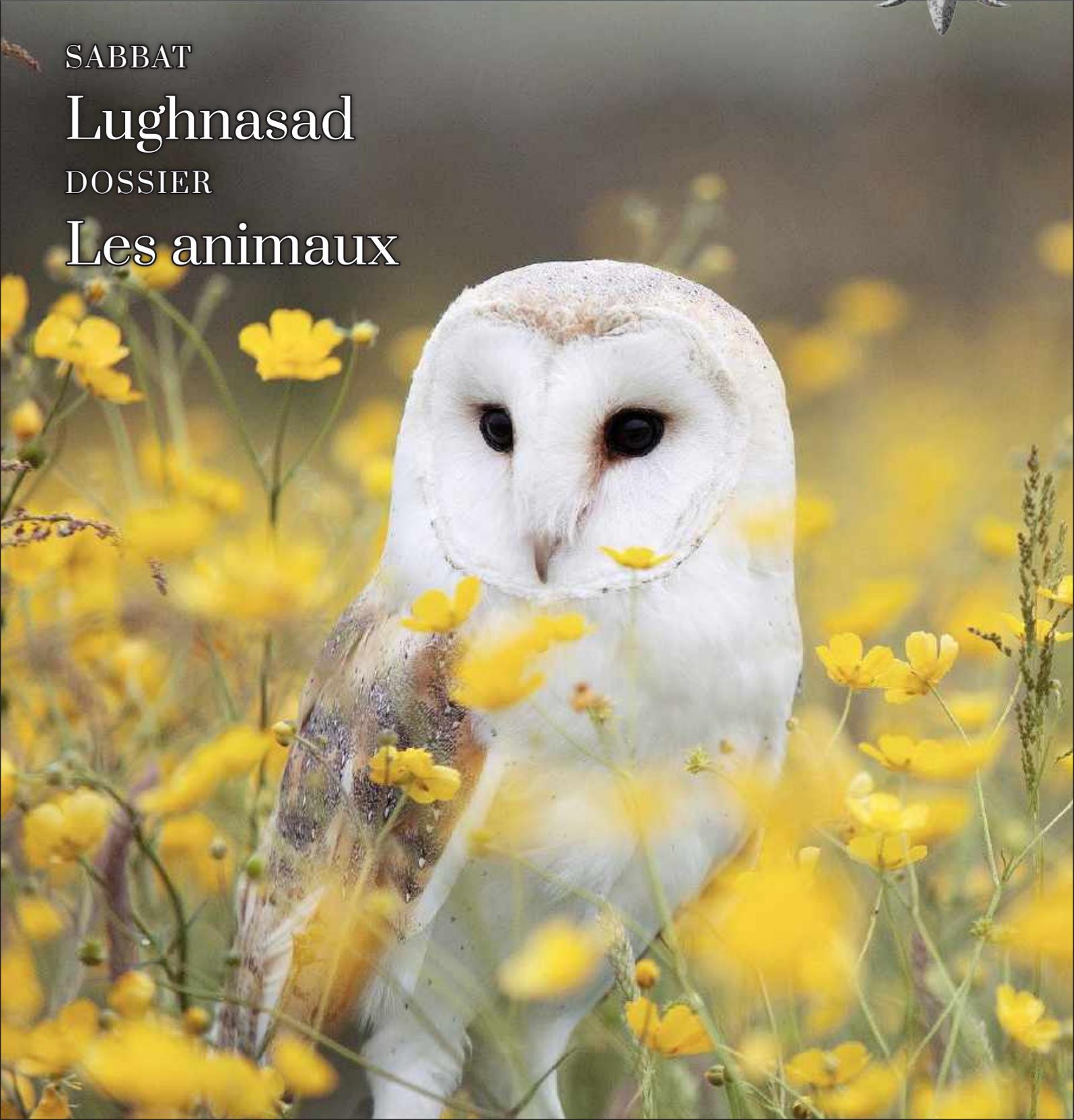


SABBAT

Lughnasad

DOSSIER

Les animaux



L'ÉDITO

par Siannan

Le thème de ce numéro concerne les animaux. Il a été source d'inspiration pour de nombreux auteurs qui ont bien voulu partager leurs expériences.

Lupa nous décrit l'art de la métamorphose. Francesca nous explique comment nous pouvons créer un pacte d'alliance avec des animaux et nous met en garde contre certains risques dans la métamorphose.

On ne pouvait faire l'impasse sur le chat, cher à de nombreuses sorcières, mais vous trouverez également des témoignages sur plusieurs animaux auxquels on pense moins souvent.

Coby Michael Ward aborde le sujet de l'utilisation d'os en sorcellerie.

Enfin vous trouverez dans ce numéro divers articles, notamment sur des divinités, ou encore sur le travail avec les cristaux.

J'espère que le temps de confinement n'a pas été trop difficile pour vous. Ce moment bien particulier a été l'occasion de mettre en place de nouvelles activités virtuelles au sein de la Ligue Wiccane Eclectique via la plateforme discord*. Ainsi nous avons pu partager depuis chez nous des méditations, des échanges autour de livres ou encore un apprentissage collectif du tarot. Un club de lecture a également été créé. Il s'agit de lire ensemble des livres païens et échanger autour des ressentis de chacun-e. Les livres sont proposés et votés par les membres, qui liront un chapitre (ou davantage selon le contenu du livre) tous les quinze jours. Ils se retrouvent sur Discord en audio tous les 15 jours le jeudi soir de 20h30 à 22h30.

Pour être informé des activités en cours et à venir, consultez la plateforme Discord LWE !

En vous souhaitant une bonne lecture,

Siannan

* <https://discord.gg/UUu9psF>

L'équipe *du N°31*

Cineáltas, Wiccane eclectique 2.0 en ayant fait son mode de vie, possède une curiosité sans bornes et aime coupler la tradition avec les nouvelles technologies. Se passionne autant pour le moyen âge que pour les jeux vidéo en passant par l'artisanat viking et celte. Se définit elle-même comme une « wicca-nerd » qui adore apprendre et expérimenter.

Eleane : Wiccane dianique, depuis toujours passionnée par le chant sacré et la lithothérapie. En quête de féminin sacré et de magie dans son quotidien.

EliasHawthorne

Emy, Illustratrice, graphiste & créative de tous supports. Sorcière depuis toujours mais ne se catégorise pas dans une discipline ou une religion particulière. Suivre son instinct et la nature sont ses Leitmotiv. Elle les a donc suivis ici aussi et l'appel pour mettre en page votre rendez-vous païen lui est arrivé comme un signe et surtout une évidence à laquelle elle se devait de répondre.

Maellyne

Morgwen : depuis toujours intéressée par les contes et légendes, les mythologies, les traditions populaires et les anciennes coutumes païennes, plus particulièrement par le domaine celte. La Nature est sa religion, la Terre est son temple.

Siannan est une prêtresse païenne polythéiste s'inspirant de la Wicca, du Reclaiming et des mythologies et traditions celtes et gréco-romaines. Administratrice de la LWE, elle a participé à l'organisation de nombreux événements païens, via le Cercle Sequana et le Festival des Déeses, s'attachant particulièrement au sujet des dynamiques de groupes et des énergies dans les rituels collectifs.

Solv né païen. C'est dans les bras de Dieu Elle-même qu'il a trouvé le repos de l'âme. Et depuis il aime explorer toutes les facettes de cette relation. Il se revendique de la tradition SeekerOfFaery (mais pas que).



Sommaire

Dossier : Les animaux

- 7 Métamorphose - *par Lupa Greenwolf, traduit par Siannan*
- 13 Rituel d'alliance avec les animaux - *par Francesca alias Françoise Salaün*
- 15 Le corbeau - *par l'équipe de Wiccapedia*
- 19 L'histoire de Jacques Rubinstein avec le peuple Corbeaux - *par Francesca alias Françoise Salaün*
- 20 Cheval de vie - *par Cabalo*
- 22 Les leçons de vie du Chat philosophe - *par Morgwen*
- 24 Mon Chat - *par Inis Ravenwood*
- 25 Chats et énergies - *par Mathieu Leblanc*
- 27 Les mal-aimés - *par Faune*
- 29 Limaces, escargots et druides - *par Nimue Brown, traduit par Eleane*
- 31 Le Totem parfait - *par Anthony Boulanger*
- 35 La wicca dans la Pop-culture : À la croisée des mondes - *par Cinealtas*
- 37 Les Os d'autel : Plus qu'une décoration - *par Coby Michael Ward traduit par Solv*
- 40 Sorcellerie urbaine : les routes de l'esprit - *par Hedge Witch, traduit par Solv*
- 42 Un recueil des traditions populaires de la Mandragore - *par Solv*

Conte

- 46 Le grimoire malheureux - *par Eleane*

Panthéons

- 47 Prière à Eira - *par Eleane*
- 48 Cosmogonie Egyptienne - *par MagDana*

Lithothérapie

- 51 Élixir minéral - *par Eleane*
- 53 Travailler avec les cristaux, c'est gratuit ! - *Par Genn John, traduit par Siannan*

Découverte

- 58 Une box païenne de saison - *par SJChilton présenté par Eleane*

60 Chants païens

Poésie

- 61 Le bal des lutins - *par Jean-François Joubert*
- 62 Confiné à vie, Adulte handicapé psychologique - *par Jean-François Joubert*
- 63 Un vent de misère : six cordes - *par Jean-François Joubert*

64 Calendrier



LUNE BLEUE

N°31 - Lughnasad 2020

Une publication de la Ligue Wiccane Éclectique

Forum : la-lwe.1fr1.net

Site : lunebleuezine.wordpress.com

Mail : lunebleuelwe@gmail.com



[lunebleuemag](#)



[lunebleuezine](#)



[lunebleuezine](#)



APPEL à CONTRIBUTION

N°32 : Samhain 2020

Nous commençons déjà à préparer le numéro n°32 de Lune Bleue : Samhain.

Gardiens de la sagesse de la terre et des forces de la nature, sans eux aucune vie ne serait possible ! C'est pourquoi il nous paraissait évident de les mettre à l'honneur, je veux bien sûr parler des végétaux. Et il y a tant à dire ! Si vous souhaitez partager vos recettes de potions, les vertus de certaines plantes, nous parler des esprits élémentaires des bois ou du symbolisme de la flore, alors c'est le moment de partager votre savoir...

Bien sûr, toutes les autres contributions sont également les bienvenues (articles, poèmes, tutoriels, illustrations etc), alors n'hésitez pas et envoyez nous vos plus beaux textes !

Nous recherchons également des relecteurs disponibles fin août début septembre.

Date limite des contributions : 1er septembre 2020

Date de parution (sous réserve de modification) : 15 octobre 2020

Mail où adresser les contributions : lunebleuelwe@gmail.com
Vous aussi, contribuez à votre magazine préféré !



Dossier:

Les animaux



Dossier : Les animaux

Métamorphose

par Lupa Greenwolf, traduit par Siannan

Il y a un rêve récurrent que je fais. Cela a commencé quand j'étais jeune. Dans ce rêve, je prends la forme d'un loup blanc. Je suis dans une forêt, et la forêt brûle. Les grands pins et les sapins crépitent et se fendent dans les flammes autour de moi, et je peux à peine respirer tant la fumée me pique la gorge. Des braises chaudes brûlent les coussinets de mes pattes. La cime des arbres commence à basculer, affaiblie par les flammes, et le sol est soudain rendu plus dangereux par des bûches fumantes. Si seulement je pouvais trouver mon chemin pour en sortir... où est ma meute ?

Je me réveille en sursaut, haletante, surprise, propulsée dans ma peau, ma chair et mes os trop rapidement.

Les légendes traditionnelles humaines sont remplies de métamorphes. Parfois les transformations sont littérales : une transmutation physique du corps en celui d'un autre animal, ou même une plante ou une pierre. Parfois la personne peut se transformer en vent, ou en cours d'eau. Parfois la transformation est

consciente et consensuelle ; parfois... pas tant que ça.

Il y a aussi d'autres métamorphes. Ça comprend ceux qui prennent de nombreux rôles : Lugh Samhildánach (Celui aux Nombreuses Compétences), qui excellait dans toute tâche, ou les savants polyvalents comme Léonard de Vinci. De nombreuses personnes, des comédiens aux cosplayers, adoptent une nouvelle personnalité quand ils revêtent un costume particulier ; on retrouve également cela dans le port d'ornements rituels dans de nombreuses traditions.

La métamorphose, pour certains, ne consiste qu'à prendre un rôle, enveloppant le soi essentiel d'une personnalité qui peut être portée ou ôtée comme un vêtement. Mais dans un cadre plus ritualisé, spirituel, la métamorphose consiste à devenir quelque chose d'autre que nous-mêmes.

L'idée de sortir du soi et d'entrer dans un autre est souvent inquiétante pour l'esprit d'un occidental post-industriel. Elle réveille des images inappropriées de



Je place la peau au dessus de ma tête, glisse mes bras à travers les mêmes trous qui étaient autrefois remplis des muscles et os de loup, et noue la peau autour de ma tête, de mes poignets et de mes chevilles. Je ressens le totem Loup, et l'esprit du loup se glisse sur moi avec la peau, et soudain je sens que je suis bien plus que moi même. Je m'avance dans les lignes de danseurs qui tournent autour du feu encore et encore, et je commence (nous commençons, les loups et moi) à danser. Et bientôt ce n'est plus que moi, moi-loup.

maladie mentale, ou tout du moins de confusion identitaire. On nous apprend que chaque personne ne possède qu'une seule identité, et même si celle-ci peut être légèrement modifiée ici et là selon que vous parlez à Tante Mabel, à votre coup de cœur secret ou la personne qui vous reçoit pour un entretien d'embauche, vous êtes toujours censé être essentiellement vous.

Pourtant pour être réalisée pleinement, la métamorphose nécessite une très profonde empathie avec un autre être. La plupart d'entre nous ne font pas preuve d'empathie au-delà des émotions ; nous nous autorisons à ressentir la douleur d'une autre personne, par exemple. Mais pour devenir réellement un autre être, nous devons nous ouvrir au-delà de cela, et nous mettre de côté.

J'ai 23 ans, à mon tout premier rassemblement païen, une célébration sur un week-end au Brushwood Folklore Center ⁽¹⁾ à New York. La nuit est déjà tombée depuis longtemps, et je suis au cercle de tambour, avec un feu brûlant au centre. Dans mes mains je tiens ma peau de loup gris que j'ai transformée en costume de danse avec des lanières de cuir soigneusement attachées. J'ai passé des heures à m'entraîner à danser dedans dans mon appartement pendant la plus grande partie de l'année, mais c'est la première fois que j'ai été assez courageuse pour danser devant d'autres.

Nous avons besoin d'un Autre lieu pour se transformer en un Autre soi. Il peut s'agir d'un Autre uniquement dans le sens du cadre physique qui a changé: aller du travail à la maison, par exemple. Mais L'Autre lieu peut

également être le pays des rêves, ou le monde des voyages en esprit, ou un lieu sauvage sur le plan physique à la différence de son territoire domestique, ou encore un cadre rituel intentionnel.

Le pays des rêves est souvent le premier lieu où nous faisons l'expérience d'une forme de métamorphose, du fait de son caractère d'expérience universelle aussi bien que sa nature changeante. Le pays des rêves peut à tour de rôle être décrit comme le terrain de jeu inconscient de nos cerveaux et les paysages intérieurs cumulatifs que nous avons hérités de nos nombreux ancêtres, ou comme l'entrée dans un



monde entier en dehors de nous où nous pourrions littéralement rencontrer nos ancêtres, entre autres esprits.

Au fur et à mesure que nous grandissons et devenons de plus en plus intégrés dans les relations aux autres êtres, humains ou autres, nous développons la capacité à faire des changements subtils en nous mêmes en fonction de la fréquentation et du contexte. Les changements sont globalement inconscients, et nous ne pouvons être n'en être que vaguement conscients la plupart du temps. En comparant comment nous nous présentons dans diverses situations, nous pouvons mieux comprendre le processus par lequel nous changeons.

Le rituel est un changement intentionnel. Nous mettons nos habits de cérémonie, créons l'espace rituel, et utilisons des outils qui sont propres à ce contexte. Nous pouvons rester nous-mêmes, et pourtant en partie différents. Mais certains d'entre nous deviennent complètement d'autres êtres à travers l'invocation ou des rites similaires. Alors que nos expériences antérieures avec la métamorphose peuvent nous laisser penser qu'elle est, littéralement, hors de notre portée, la pratique peut la rendre parfaite, ou du moins meilleure.

Les battements du tambour me transportent dans l'état de voyage. Je peux encore vaguement sentir mon bras gauche marteler la mailloche contre le tambour en peau de cheval tenu par ma main droite. Toutefois, c'est un bras couvert de fourrure blanche. Les doigts sont plus courts, plus trapus, se terminant par des griffes, et devenant de moins en moins humains à mesure que je les regarde. Si je devais revenir à ma forme physique, je me trouverais aussi humaine que je l'ai toujours été. Mais ici, dans le monde des esprits, ma forme humaine s'efface : une forme de loup est plus pratique pour voyager, et sous cette forme je peux me protéger plus facilement. Et il y a des êtres qui ne me parleront que sous cette forme, également. Les humains peuvent faire davantage peur que les loups, vous savez.

Changer consciemment de conscience en un autre être, en particulier avec un représentant de cette



sorte d'êtres, peut être un des actes magiques les plus puissants. Les effets peuvent être de vaste envergure.

À un niveau individuel, nous pouvons aller en des lieux qu'il ne nous serait pas possible d'accéder autrement, en esprit et émotion. Nous pouvons sortir de nos ornières personnelles, apprendre de précieuses leçons des êtres que nous devenons, que nous pouvons ensuite ramener dans nos vies humaines, et renforcer nos imaginations ou autres compétences créatives.

Nous avons aussi tendance à en apprendre davantage sur le monde autour de nous, à être plus attentifs à l'importance des autres êtres et lieux. Il est plus difficile de mépriser quelqu'un que vous avez été, même pour un court moment. En effet, pour beaucoup de personne ce qui est le plus sacré est ce en quoi nous sommes le plus capable de nous immerger ou de nous abandonner.

Ces choses sacrées qui nous permettent de temporairement estomper ou supprimer nos limites varient en fonction des personnes. J'ai restreint mes anecdotes à mes expériences avec le Loup et les esprits de loups, en partie du fait de la tradition, et aussi pour montrer qu'il est possible de travailler avec la même énergie/le même être dans différentes formes de métamorphoses. Mais il est tout à fait possible de se connecter à différents animaux, plantes,

pierres, cours d'eau, lieux, et oui, même à des bâtiments, statues et parcs, à travers la métamorphose. Cela est vrai que ce soit à une échelle individuelle ou quelque chose d'aussi potentiellement élaboré que The Council of All Beings de Joanna Macy et John Seed ⁽²⁾.

Il y a de nombreuses raisons pour la métamorphose : une célébration, puiser dans le pouvoir de l'être dans lequel vous vous changez, apprendre à se changer soi-même, etc. Il existe également de nombreuses techniques, certaines statiques, d'autres impliquant la danse ou d'autres mouvements. Cette version de métamorphose est plus calme, et a pour objet premier de créer une connexion avec d'autres êtres et de se sensibiliser à ceux-ci. C'est un moyen de commencer à guérir le fossé que nous avons, en tant qu'espèce, créé entre nous et les autres êtres avec lesquels nous partageons le monde. Cela nécessite un certain niveau d'intimité; vous ne pouvez pas devenir un être sans avoir un peu d'empathie pour lui, et un peu plus d'empathie dans le monde ne ferait certainement pas de mal.

Bien que vous puissiez en théorie vous métamorphoser (pas physiquement, bien sûr) en n'importe quel être (et j'utilise ce terme en référence aux animaux, plantes, cours d'eaux, montages et bien plus), je recommande de choisir un être qui est physiquement proche de vous, comme un arbre particulier ou un cours d'eau près de chez vous, ou une espèce animale que vous voyez souvent. Même dans mon quartier relativement urbain de Portland, j'ai un grand érable juste devant ma fenêtre de cuisine. Quel que soit le temps ou mon état de santé, je peux surveiller «mon» arbre pour voir comment il va, combien de feuilles il lui reste aujourd'hui, qui est perché dans ses branches et ainsi de suite. Et j'ai un bon point de vue pour observer les corbeaux, renards, écureuils gris et geais qui fréquentent l'arbre et les lieux en hauteur avoisinants.

Vous avez déjà créé une sorte de connexion personnelle ici, mais poussons plus loin.

Combien de temps passez-vous chaque jour à observer cet être ? Si c'est quelque chose de relativement statique comme une pierre ou un bassin, essayez de lui rendre une visite quotidienne par tout temps, ou du moins autant que vous le pouvez. Ou, avec des animaux, voyez s'il y a un lieu où vous pouvez voir de manière relativement fiable des individus de cette espèce, sinon quotidiennement, du moins régulièrement. Prenez des notes de ce que vous voyez chaque fois. Comment l'être change avec l'heure du jour, la météo et même les saisons? Comment s'insère-t-il dans sa niche dans l'écosystème, y a-t-il des changements sur ce point au fil du temps ? Quel est l'impact humain ?

Équilibrez également toutes ces expériences avec des recherches. Lisez au sujet de l'être en ligne et dans des livres, échangez avec d'autres qui ont travaillé avec. Obtenez le point de vue objectif pour contrebalancer vos observations et impressions subjectives, et laissez-les se compléter l'un l'autre.

Tout cela nécessite de l'investissement sur des années. C'est bon. On passe des années à faire connaissance avec d'autres personnes, il en est de même pour d'autres êtres. Même après que vous ayez essayé de vous métamorphoser en cet être, vous pouvez poursuivre vos observations quotidiennes, comme vous pourriez prendre régulièrement des nouvelles de ceux que vous aimez.

Il n'y a pas de «*bon moment*» universel pour franchir le pas entre l'observation et la métamorphose. Cela





repose en grande partie sur la confiance mutuelle. Un être qui ne vous fait pas confiance ne va pas s'ouvrir à vous, et il vous sera plus difficile d'être réceptif à un être dont vous vous méfiez. Quand vous sentez que c'est le bon moment, commencez. S'il est statique, demandez à vous asseoir sur lui, contre lui ou près de lui. Pour des animaux, asseyez-vous là où vous avez pu le mieux les observer (en espérant qu'à ce point ils se sont habitués à votre présence). Si vous ne pouvez pas être en ce lieu lui-même, par exemple pour des raisons de santé ou de sécurité, trouvez un lieu chez vous où vous pouvez méditer un moment sans être dérangé, peut être avec vous quelque chose qui vous rappelle l'être avec lequel vous vous connectez.

Si vous avez déjà « parlé » à l'être ou à son représentant totémique, génial ! Si vous n'avez pas encore expérimenté de telles communications, vous pourriez souhaiter utiliser une méditation guidée pour vous présenter. En voici une simple :

Fermez les yeux. Détendez-vous. Respirez. Devez conscient-e du lieu où l'être est en relation avec vous. Imaginez une corde brillante partant de votre troisième œil à l'être, qui ne le touche pas tout à fait, mais invitant l'être à faire ce dernier pas pour compléter la corde entre vous. Une fois que la corde est complète, saluez l'être, et commencez la conversation. Quand vous sentez que c'est le moment, demandez à l'être son

aide pour la métamorphose, dites-lui que vous voulez avoir une meilleure compréhension de lui en devenant, même un tout petit peu, davantage comme lui. Laissez-le répondre comme il veut, et poursuivez à partir de là.

Si l'être n'est pas prêt, respectez-le. Poursuivez vos visites, et quand vous vous sentez prêt, essayez à nouveau de demander la permission (à moins que vous n'ayez reçu une réponse ferme « Non, jamais, pas du tout » de l'être).

Une fois que vous avez obtenu la permission, c'est le moment d'essayer la métamorphose elle-même. Retournez au lieu où vous pouvez vous trouver avec l'être sans être dérangé. Fermez les yeux, respirez, et détendez-vous. Soyez conscient de vos limites, physiques et autres : là où « vous » finissez et où le reste du monde commence. Maintenant imaginez que ces limites deviennent de plus en plus perméables.

Établissez un contact physique entre l'être ou sa représentation, et laissez les limites entre vous et lui s'estomper davantage. Vous pouvez sentir comme si vous vous « fondiez » l'un dans l'autre, ou vous pouvez sentir votre propre forme changer et devenir davantage comme celle de l'être. Vous pouvez même sentir que vous êtes emporté-e par l'être, une sorte de « cavalier ». Il peut même y avoir de multiples

représentants si vous travaillez avec un animal très social comme le banc de poisson. De quelque manière qu'il se manifeste, laissez ce changement arriver, et observez comme vos perceptions et pensées changent également.

À quoi cela ressemble d'être cet être ? Comment est-ce que ça diffère d'être soi-même ? Comment vous sentez-vous ? Est-ce drôle ? Effrayant ? Vous sentez-vous curieux ou curieuse ? Est-ce que certaines choses ont pris plus d'importance pour vous maintenant par rapport à avant, et d'autres moins ? Êtes-vous confortable dans cette forme ?

Est-ce que l'être lui-même reste en contact avec vous tandis que vous vous transformez ? Essayez de poser des questions, si vous le pouvez, ou de partager des observations, après tout, c'est l'expert en être lui-même !

Quand vous êtes prêt-e à revenir, remerciez l'être pour son aide. Puis imaginez sentir à nouveau votre corps comme normalement, ou dites votre nom, votre adresse, et d'autres choses «humaines». Ne vous précipitez pas, laissez-vous revenir en douceur, laissez les limites se reformer à leur vitesse. Une fois que vous êtes réveillé-e, prenez un peu de temps pour vous ancrer. Mangez quelque chose de riche en protéines, observez la façon dont vos mains bougent, récitez les paroles d'une de vos chansons préférées. Faites des choses qui vous ramènent en douceur à votre être humain.

Une fois que c'est fait, pensez à comment vous vous sentez à propos de l'être maintenant. Avez-vous davantage d'empathie pour sa place dans le monde, et les défis qu'il peut rencontrer ? Vous sentez-vous différent-e par rapport à vous-même et votre propre place ici ? Qu'avez-vous pu apprendre de cette expérience que vous ne saviez pas ou ne compreniez pas avant ?

Gardez bien à l'esprit que toutes vos impressions sont traitées par votre cerveau et votre esprit bien humains, même dans les profondeurs de la métamorphose. Vous ne pouvez pas complètement altérer votre connexion à votre humanité. C'est une bonne idée de confronter vos impressions à des informations plus objectives et d'avoir une sensibilité

envers qui vous voulez vous identifier. Vous pouvez être convaincu-e sans difficulté que les moustiques sucent vraiment le sang des autres animaux pour leur voler leur pouvoir. Toutefois, se transformer en Vison d'Amérique, et être ensuite convaincu-e que vous devez maintenant libérer tous les visons enfermés dans des fermes à fourrures **est une mauvaise idée**, quelle que soit la profondeur de connexion que vous ayez établi avec ce totem.

Réalisée avec prudence, la métamorphose peut être un moyen très efficace de devenir plus empathique envers d'autres êtres, d'élever notre conscience quotidienne à leur présence, et à nourrir une plus grande considération pour eux à la fois individuellement et en tant que société.

Vous avez apprécié cet article ? Considérez s'il vous plaît de supporter le travail de l'auteure sur Patreon : <http://www.patreon.com/lupagreenwolf>, d'acheter ses œuvres d'art et livres sur Etsy : <http://thegreenwolf.etsy.com> ou de lui donner un pourboire sur Ko-fi : <http://ko-fi.com/thegreenwolf>

Retrouvez les articles de Lupa Greenwolf en anglais sur son site : <http://www.thegreenwolf.com>

1 <http://www.brushwood.com>

2 <http://www.rainforestinfo.org.au/deep-eco/coab.htm>



Dossier : Les animaux

Rituel d'alliance avec les animaux

par Francesca alias Françoise Salain

Voici un rituel que mon ami Jacques Rubinstein m'a raconté bien des fois, avec bien d'autres péripéties encore.

J'ai eu envie de le partager car depuis ses récits que j'adorais écouter, j'ai toujours gardé une pensée aimable pour les corbeaux ...

Voici ce que me disait souvent mon ami Jacques :

Il est possible en sorcellerie de faire alliance avec les animaux.

Pas tous les animaux, mais ils sont nombreux à communiquer avec nous, vivant en Europe la plupart du temps, ici nous n'avons que faire d'une alliance avec les lions par exemple. Une alliance avec le corbeau peut se révéler lors d'une cérémonie diurne, un choix de poids. Cette alliance se passe avec l'Esprit Groupe de l'animal de votre choix. Le corbeau est mal aimé et méconnu, mais les sorcières qui vivent en symbiose avec la nature n'ont pas de préjugés contre telle espèce ou telle autre.

Ce rituel peut être pratiqué seul ou en groupe. Il faut préparer un parchemin sur lequel sera écrit ceci :

Moi (X) en ce jour de l'an (xxxx) du mois de (xxx) devant notre Déesse Mère et notre Dieu Cornu (si le rituel est pratiqué seul, en groupe citer également les participants), je fais alliance avec le chef Corbeau et tous les représentants de son peuple. Et leur promets aide et assistance en toutes circonstances. Je promets de ne jamais commettre le moindre acte néfaste contre le peuple corbeau. Je promets chaque fois que cela me sera possible d'intervenir auprès de toute personne ou animal qui attentera à la sécurité ou à la vie de ce peuple ami.

En échange, le Cher Corbeau Esprit Groupe de son peuple doit faire savoir et connaître le présent pacte afin qu'en toutes circonstances le peuple corbeau me prête aide et assistance, me prévienne de tous dangers, se charge de toute mission destinée à me préserver moi et ceux que j'aurai désignés.

Il faut signer le parchemin (et le faire signer par les témoins pour le rituel en groupe), le rouler et l'entourer d'un ruban rouge noué.

Dieux des vents, force du soleil, puissance de la Lune, portez sur toute la planète la teneur de ce pacte qui sera valable tant que ma vie terrestre durera. Baisser la main gauche et imiter l'animal avec qui le pacte est passé (l'assistance s'il y a fait la même chose). Au bout de quelques minutes lever la main droite pour signaler la fin du rituel.

Il faut veiller à entretenir l'alliance par de la nourriture en hiver par exemple...

Sachez que les corbeaux forment une société intelligente et organisée, avec son conseil des sages, ses vieillards, ses guerriers et ses ouvriers. Bien sur, tout cela n'est pas apparent à l'homme qui marche en regardant ses pieds ; mais il faut parfois lever les yeux vers le ciel... la connaissance est partout...

Mon expérience d'alliance avec les fourmis

Durant tous les étés depuis que j'habite ma maison, j'ai toujours été envahie par les fourmis, chaque année elles se faisaient une piste qui passait sous les 2 portes du garage afin de rejoindre la buanderie de ma maison !

Avant de connaître Jacques, je faisais au plus pratique, c'est-à-dire que j'installais des boîtes pièges à fourmis. Forcément elles mourraient... mais quand Jacques m'a dit les possibilités de pacte que nous pouvions faire avec les animaux de toute nature, j'ai privilégié cette façon de procéder...

Dans mon pacte avec les fourmis, voici donc ce que j'ai écrit et leur ai dit tout haut :

« Moi Françoise, en ce jour de l'an 1996 du mois de JUIN devant notre Déesse Mère et notre Dieu Cornu, je fais alliance avec le chef de la fourmilière et tous les représentants actifs de son peuple. Et je leurs promets que lorsque je rencontrerai l'un de leur compagnons de travail sur mon chemin, je leur laisserai la vie sauve ; plus jamais je ne les écraserai. Je promets de ne jamais commettre le moindre acte néfaste contre le peuple des fourmis où qu'il se trouve. Je promets chaque fois que cela me sera possible d'intervenir pour leur tracer un autre chemin auprès de toute personne, enfant ou animal qui attentera à la sécurité ou à la vie de ce peuple ami.

En échange, le Chef des Fourmis Groupe de son peuple doit faire savoir et connaître le présent pacte afin qu'en toutes circonstances le peuple des fourmis me prête aide et assistance, me prévienne d'invasions autres, se charge de toute mission destinée à me préserver moi et ceux de ma famille. »

puis j'ai prononcé les paroles préconisées par mon ami Jacques : en imitant la fourmi j'ai baissé le bras gauche en leur direction et ai dit : Dieux des vents, force du soleil puissance de la Lune, portez sur toute la planète la teneur de ce pacte qui sera valable tant que ma vie terrestre durera. Ensuite, j'ai levé la main droite pour signifier la fin du rituel.

J'ai signé le parchemin, l'ai enroulé comme il se doit et l'ai entouré d'un ruban rouge qui se trouve aujourd'hui encore dans un vase, dans ma chambre.

Depuis cela, plus jamais les fourmis n'ont envahi ma maison et lorsque je les rencontre ailleurs, je les salue bien bas ! Avec toujours une pensée affectueuse pour leur peuple !





Dossier : Les animaux

Le corbeau

par l'équipe de Wiccapedia

Le corbeau est un animal mystérieux qui a su faire couler beaucoup d'encre et dont la symbolique varie dans le monde entier.

«Si les hommes avaient des ailes et s'ils portaient des plumes noires, peu d'entre eux seraient assez malins pour faire des corneilles.» Révérend Henry Beecher, Californie, vers 1850.

Intelligence

Les corvidés possèdent des capacités cognitives et intellectuelles extraordinaires égales à celles d'un enfant de 5 ans. Il est l'un des très rares oiseaux à avoir passé avec succès le test du miroir (test de reconnaissance de soi).

Il est également connu pour son organisation sociale.

Ces facultés sont dues en grande partie à la taille de leur cerveau, développé, qui leur permet d'être capable de comportements innovants, comme ceux de la fabrication d'outils, de manœuvres de tromperies, etc.

Symbolique

Les corbeaux et corneilles sont des oiseaux géographiquement très répandus. Ils occupent une place de choix dans les contes et légendes de toutes les cultures. Dans les histoires racontées par les Indiens d'Amérique, par exemple, ils se montrent systématiquement plus astucieux que les autres animaux et même que les humains. La liste des pouvoirs légendaires attribués aux corbeaux est longue, et à la lumière du comportement de ces oiseaux dans la nature, leurs légendes semblent reposer sur un fond de vérité.

C'est dans les civilisations de nomades, de chasseurs et de pêcheurs que le corbeau garde un aspect positif, qu'il a perdu avec la sédentarisation et le développement de l'agriculture.

Le corbeau porte une connotation négative relativement récente, notamment en Europe où sa symbolique est celle de l'oiseau noir survolant les champs de bataille pour se nourrir des cadavres. On lui attribue un symbole funeste et mauvais (celui des

voleurs, des sorciers) en partie dû à l'image du charognard au cri rêche et bruyant, comme étranglé, et au fait qu'il négligerait soit-disant ses petits.

En Angleterre, en Allemagne ou encore dans les pays nordiques, le corbeau a cependant une symbolique positive comme celle de la sagesse. Dans les croyances populaires, on pense qu'il peut avertir l'homme d'un danger.

Dans le culte de Mithra, il peut conjurer les mauvais sorts.

En alchimie, le corbeau est toujours associé à la phase de putréfaction, et à la matière au noir (la *materia prima*). Cette dernière est appelée Tête du Corbeau, elle est lépreuse, et il faut la «blanchir» en la lavant sept fois dans les eaux du Jourdain» (d'où sa représentation sous la forme d'une tête blanche).

Tradition judéo-chrétienne

Dans la religion chrétienne, un corbeau est envoyé après le déluge pour rechercher la terre, mais n'ayant pas prévenu Noé, il aurait été considéré comme étant un jouisseur.

Dans la Bible, il est dit que les corbeaux, oiseaux aux ailes multicolores au Paradis, seraient devenus des charognards après la trahison d'Adam et Eve. Il est dit aussi qu'à la fin des temps, les corbeaux retrouveront leur beauté perdue et chanteront de façon harmonieuse pour célébrer Dieu.

Dans un autre passage de la Bible, c'est un corbeau qui apporte du pain à un homme isolé dans le désert. Saint Vincent a été défendu par des corbeaux contre l'attaque de carnassiers. Le corbeau est aussi représenté aux pieds de Saint Benoît et dans les mains de Saint Oswald (il y symbolise la providence divine). On le retrouve aussi auprès des Saints Boniface et Saint Meinrad, dont les deux corbeaux apprivoisés permirent de découvrir le corps.

Certains satanismes adorent le corbeau parce qu'il se nourrit de cadavres.

Traditions celtes

Selon la légende de la fondation de la ville de Lyon, lorsque les deux princes eurent fini de tracer l'enceinte de leur future cité, une nuée de corbeaux vint se poser à l'intérieur du cercle donnant ainsi la bénédiction du dieu Lug à cette ville qui fut appelée, en hommage aux corbeaux, Lugdunum c'est-à-dire La colline aux corbeaux.

Dans la mythologie celtique, c'est un oiseau vecteur de connaissance et de sagesse. Il est associé aux divinités telles que la Morrigan.

Le corbeau, oiseau sacré, a également des fonctions prophétiques. Bodb, déesse de la guerre, observe les batailles sous forme d'une corneille. Les cris et le vol des corbeaux étaient d'ailleurs l'objet d'augures.

Dans le *Táin Bó Cúailnge* (La Razzia des vaches de Cooley), récit du cycle d'Ulster dans la mythologie celtique irlandaise, Morrigan tente de séduire Cuchulainn sous l'apparence d'une belle jeune fille, mais celui-ci refuse ses avances. Lorsque le héros combat sur le champ de bataille, Morrigan s'enroule autour de la jambe de Cuchulainn sous forme d'une anguille, mais celui-ci s'en défait et la blesse. Plus tard, Cuchulainn aperçoit une femme lavant des vêtements ensanglantés. Il sait alors que ce message lui est destiné. Et Alors que Cuchulainn, blessé, agonise, c'est sous la forme d'un corbeau perché sur son épaule que Morrigan assiste à sa mort.

Le corbeau était aussi associé à Bran, dieu des navigateurs qui emmenaient ces oiseaux avec eux pour les lâcher en pleine mer. Leur vol indiquait la direction de la terre.

Tradition nordique

Dans la mythologie nordique, les corbeaux Hugin et Munin sont assis sur les épaules du dieu Odin et lui rapportent tout ce qu'ils voient et entendent. Hugin représente la réflexion (au sens de pensée et miroir), tandis que Munin représente la mémoire. Odin les envoie voler autour du monde chaque jour afin de pouvoir savoir tout ce qui s'y passe.



Tradition hellénique

Le corbeau, en Grèce antique possède des fonctions divinatoires : une corneille se tenait auprès de la Pythie de Delphes pendant ses prédictions.

On pense que l'origine de cette fonction de messenger des dieux, et plus particulièrement de messenger d'Apollon réside dans une légende : Coronis était infidèle à Apollon, et c'est un corbeau qui prévint Apollon. D'où son image de messenger, lié aux dieux. Selon Ovide, le corbeau, blanc à l'origine, serait devenu

noir par la faute d'Apollon, pour punir ce porteur de mauvaises nouvelles. C'est sous forme de corbeau que le dieu a conduit les habitants de Théra (Santorin) à Cyrène.



Apollon tenant une cithare et versant une libation, 460 av. JC, Delphes. photo : fingalo

Dans une autre partie de la mythologie, Athéna remplaça son corbeau par une chouette, parce qu'elle le trouvait trop bavard.

Traditions amérindiennes

En Amérique du Nord, le corbeau est la personnification de l'Être Suprême, du vent qu'il fait surgir d'un battement d'aile, du tonnerre et de la foudre.

Des mythes parlent du corbeau volant et relâchant le soleil et du corbeau menant les premiers humains hors de coquilles de mollusques.

Dans certains récits, le corbeau est le protecteur des humains, leur apportant le soleil, la lune, les étoiles, l'eau et le feu.

Dans la culture Haida (Indiens de la côte nord-ouest du Canada), le corbeau subtilise le soleil au chef du ciel pour le rendre au peuple de la terre. Ce corbeau possède une pirogue magique : il peut la faire changer de taille : de la taille d'une aiguille de pin jusqu'à contenir tout l'univers.

Il est aussi le messager du dieu de la foudre et du tonnerre des Mayas.

Chez les indiens Tlingit (Nord-Ouest du Pacifique), le corbeau est la figure divine centrale. Il organise le monde, répand la civilisation et la culture, crée et libère le soleil.

Autres traditions

En Asie, il s'agit du messager divin représentant les vertus de la famille. Il est considéré comme un symbole de gratitude filiale, de par le fait qu'il nourrit ses parents, pratique qui ressemble à la tradition de ces sociétés. Au Japon, il symbolise aussi l'amour familial, mais il est aussi un messager divin. La dynastie chinoise des Tcheou (de 1122 à 255 avant notre ère) le considère comme un oiseau de bonne augure, qui annonce leurs victoires et symbolise leur vertu.

Selon les légendes chinoises, dix corbeaux rouges à trois pattes s'envolèrent du mûrier du Levant pour apporter la lumière au monde. Mais ils répandent une chaleur insupportable sur la terre. Yi le Bon Archer en abat neuf, et sauve le monde. Le dernier corbeau se trouve dans le soleil. Le corbeau est donc un symbole solaire, il représente le principe créateur.

Les Tibétains croient que les corbeaux sont des manifestations de la déité protectrice Mahakala, le Grand noir. Ces oiseaux ont été associés aux naissances de nombreux Dalai Lamas (le premier, le septième, le huitième, le douzième et le quatorzième).

En Inde, dans le Mahâbhârata, les messagers de la mort sont comparés à des corbeaux. Le corbeau personnifie l'âme en Inde.

La péninsule du Kamtchatka aurait été créée par le dieu corbeau Kutkh.

A Babylone, le corbeau, ayant une valeur très négative, a donné son nom au 13ème mois du calendrier.

Folklore et superstitions

En Suède, les corbeaux représentent les fantômes des personnes assassinées et en Allemagne ils représentent les âmes des damnés. Il est réputé annoncer un décès par son cri. Dans les Vosges, si un individu rencontrait trois corbeaux un vendredi, un malheur s'annonçait pour sa famille.

Des rassemblements de corbeaux étaient annonciateurs de guerre ou de famine. Des récits rapportent que des centaines de corbeaux ont été vus, se battant et croassant, avant les épidémies de peste en 1551, 1562 et 1563.

Selon une légende, l'Angleterre ne succombera pas à une invasion étrangère tant qu'il y aura des corbeaux à la tour de Londres.

Dans la croyance populaire, le Corbeau est considéré comme un voleur, c'est pourquoi en Irlande, on interdit aux enfants de se servir de tiges de plumes de Corbeau comme paille, afin d'éviter que cela ne les incite au vol.

On avait comme tradition d'empaler un corbeau à l'entrée d'un champ pour conjurer le mauvais sort.

Sources

Dinosoria : <http://www.dinosoria.com>

L'arbre celtique : <http://www.arbre-celtique.com>

Janlou Chaput. *Le corbeau intelligent comme un enfant de cinq ans*, futura-sciences.com. Publié le 19 février 2014, Rubrique Zoologie du site.

Daniel Hubinon. *Le tribunal des corbeaux*. Publié le 9 mai 2014 dans la rubrique Environnement & Nature & Animaux du site blog-des-auteurs-libres.over-blog.com.

J. Murray. *Cuchulain of Muirthemne. The story of the men of the Red Branch of Ulster arr.* By Lady Gregory. 1902, London. P164-173

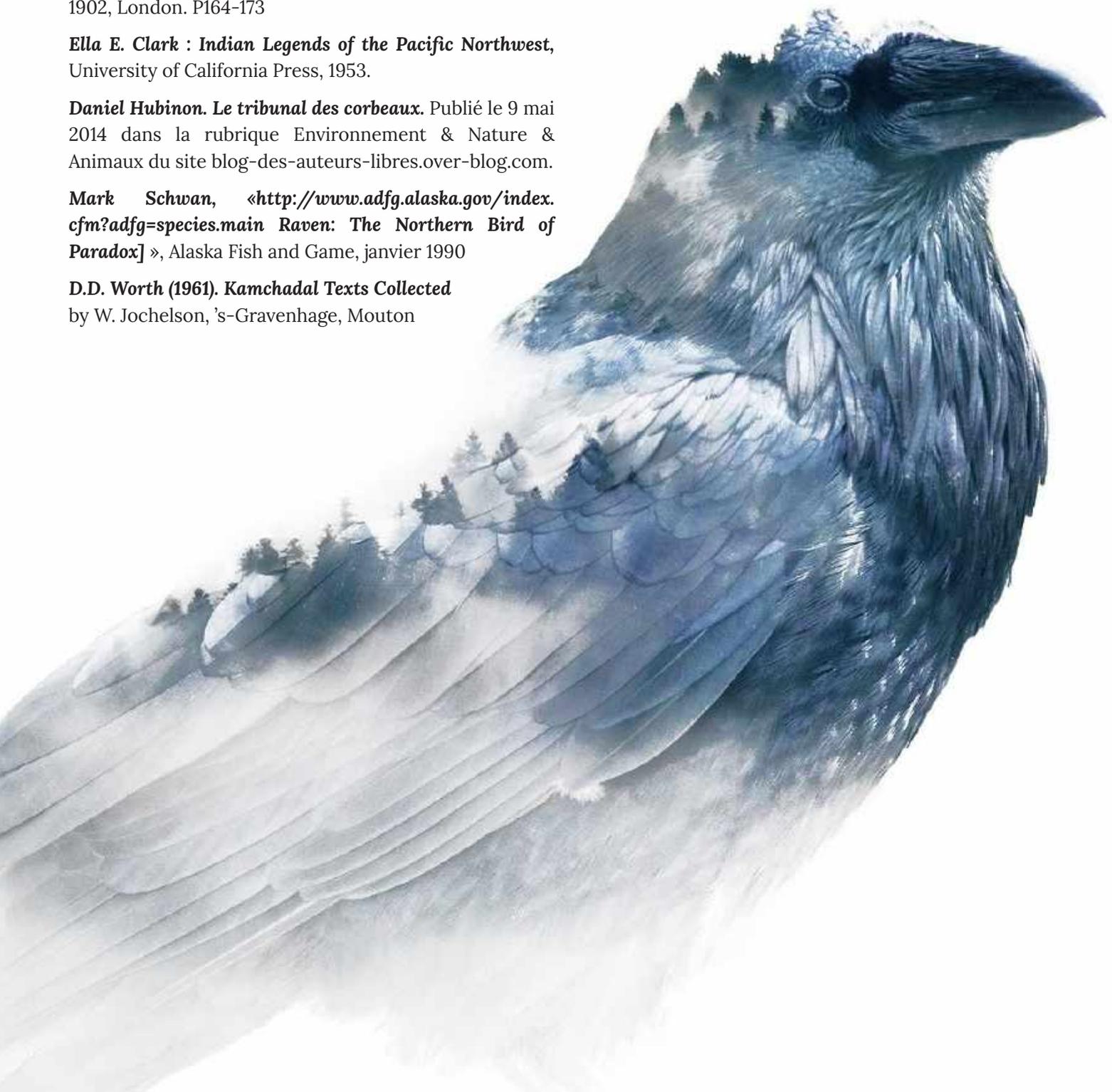
Ella E. Clark : *Indian Legends of the Pacific Northwest*, University of California Press, 1953.

Daniel Hubinon. *Le tribunal des corbeaux*. Publié le 9 mai 2014 dans la rubrique Environnement & Nature & Animaux du site blog-des-auteurs-libres.over-blog.com.

Mark Schwan, «<http://www.adfg.alaska.gov/index.cfm?adfg=species.main> *Raven: The Northern Bird of Paradox* », Alaska Fish and Game, janvier 1990

D.D. Worth (1961). *Kamchadal Texts Collected* by W. Jochelson, 's-Gravenhage, Mouton

Retrouvez les nombreux articles et contribuez vous aussi à l'encyclopédie collaborative *Wiccapedia païenne et sorcière* : <https://wiki.geekwu.org>



L'histoire de Jacques Rubinstein avec le peuple Corbeaux

par Francesca alias Françoise Salain

Jacques, lorsqu'il racontait ses expériences de voyages avec les corbeaux, il disait se sentir très à l'étroit dans le corps d'un corbeau, il lui fallait beaucoup de temps avant d'intégrer et de s'adapter à ce tout petit corps. Mais sa soif de voler l'emportait sur le reste. Et cette expérience il la réalisait très souvent. Car les corbeaux étaient ses amis pour la vie !

Un jour, lorsque Jacques était donc en pleine méditation et qu'il s'était donné le but de rejoindre ses amis les corbeaux dans un grand vol en leur compagnie... il avait énormément volé et en était très épuisé ; disant même avoir un peu de mal à les suivre ce jour là. Mais ses compagnons de vol l'attendaient bien gentiment, l'accompagnant de croassements pour l'encourager. Toujours, il revenait à bon port, c'est-à-dire qu'il réintérait son corps sans encombre grâce au soutien et à la tolérance de ses compagnons de route...

Sauf qu'un jour, pas comme les autres, pendant une halte dans un grand arbre d'une campagne silencieuse, les compagnons de vol de mon ami Jacques ont commencé à lui faire comprendre qu'il fallait qu'ils déguerpissent de là, fissa... Mais Jacques avait les ailes en compote et n'était pas encore assez reposé !!!

Mais au fond de lui il savait qu'il devait faire confiance à ses compagnons les corbeaux.

Alors il s'est mis en chemin tout de même, regroupant toute ses forces afin de déployer ses ailes endolories, pour accomplir le chemin du retour. Sauf que les forces lui manquaient réellement et il perdait un peu d'altitude par rapport à ses amis... Et d'un coup, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, un cliquetis résonna comme il dit, et en même temps Jacques senti l'une de ses ailes flancher carrément !

Ne sachant réellement ce qui se passait, les corbeaux vinrent se regrouper près de lui... en tournoyant afin d'amortir la chute de Jacques qui se retrouva finalement étalé sur la branche d'un immense sapin. Un chasseur venait de lui tirer dessus !!!

Comme Jacques était en profonde méditation, il en eu le cœur qui s'est mis à s'emballer sérieusement, saisi de peur et d'angoisse, se disant intérieurement qu'il fallait absolument qu'il revienne rejoindre son cœur d'humain et s'éveiller de sa longue méditation... Il y réussit mais avec beaucoup de difficultés !!!

A son réveil, dans son lit cette fois-ci, il se trouva très courbatu, et son épaule était restée fortement endolorie... !!

Il me confia que si un jour je choisissais de prendre un animal pour faire une expérience de la sorte, il faudrait que je sois très vigilante, de bien réfléchir avant de faire mon choix, penser aux risques que cela pourrait encourir ; à savoir de qui peut manger qui !!

Voici la morale de l'histoire de Jacques !

Les animaux sont nos amis... mais les hommes ne sont pas toujours les leur !



Dossier : Les animaux

Cheval de vie

par Cabalo

Je n'apprendrai rien à personne en disant qu'on peut tisser des liens très forts avec les animaux, et lorsque ça dure 25 ans c'est une marque qui s'imprime à vie, et peut-être même au-delà.

J'ai débuté l'équitation à l'âge de 15 ans (ce qui est tard pour certains !) avec dans la tête des idées de grands espaces ouverts. Mais l'apprentissage s'est fait en manège (et quelque part ce n'est pas plus mal, surtout au début...) et avec le cursus classique des concours hippiques. Ça m'a amusé un temps, permis de prendre de l'expérience, d'apprendre à diriger un cheval et aussi les soins de base. Quelques années donc assez riches en apprentissage, mais les terrains de concours, ça n'a jamais été ma came. Et pour faire ce que j'avais envie, il me fallait mon propre cheval.

Uno a débarqué dans ma vie en mai 1990. Un solide demi-cob (ou plutôt au vu de ses origines baroques un «pur-sang charentais») de 5 ans, une robe bai, une assez longue crinière (que je n'ai jamais coupée, juste égalisée de temps en temps), une large

liste blanche du front jusqu'aux naseaux. Un cheval solidement charpenté, court de dos, compact et avec une culasse «comme ça». Son œil gauche était légèrement voilé par une cicatrice à la cornée, vestige de démêlés avec du barbelé m'a dit l'éleveur.

Et on a appris à se connaître. Ni dressé ni débouffé, il a fallu tout faire depuis le début (merci Fabien !). Un peu de manège pour les gestes de base, apprendre à communiquer tous les deux, de l'un vers l'autre et réciproquement, puis la porte s'ouvre et en avant vers une longue série de balades, d'une petite heure à une journée, ou plus. Des heures passées à apprendre à se connaître, à se faire confiance mutuellement, à discuter du choix d'un chemin, d'un temps d'arrêt ou de l'allure à adopter. Lui laisser les rênes flottantes et choisir son allure. Petit trot actif ou galop soutenu suivant l'envie de Nono.

Ces rencontres aussi, comme ce sonneur de cor qui s'entraînait dans les bois, ou alors ce chevreuil debout dans une clairière «magiquement»



remis. Au revoir Nono, puisse Epona t'avoir accueilli au paradis des chevaux, et puissions nous nous y retrouver un jour.

A l'époque je n'avais pas entendu parler de wicca, paganisme et tout ce qui allait avec, mais avec le recul je peux dire que j'en avais la sensibilité. Le lien avec Nono est toujours très fort, on communiquait, on savait ce qu'on attendait l'un de l'autre d'un regard, d'une attitude.

Aujourd'hui encore je n'ai pas retrouvé mon familier équin, et je pose rarement mes fesses sur une selle en espérant que ce soit le bon, mais quelque chose me dit que ça ne se trouvera pas sous le pied d'un cheval...

Écrire ces lignes m'a quelque part fait du bien. Évoquer la mémoire de Nono me fait monter la larme à l'œil, mais le partager aide à alléger.



ensoleillée, ces sangliers qui nous ont précédé sur quelques dizaines de mètres sans nous prêter attention...

Ces balades nocturnes sous la pleine lune, lorsque la vue ne sert plus à grand chose et que les autres sens sont exacerbés, ou cette nuit du 14 juillet, juchés sur une colline avec les feux d'artifice des 3 communes aux alentours.

Bains de mer, de rivières. Moments de galère aussi. Les passages du véto pour son œil abîmé entre autres. Et puis cette blessure au pied qui peu à peu l'a rendu inapte à la monte.

Mais toujours son mental. Calme, posé, réfléchi et espiègle. Le nombre de seaux d'eau versés sur les pieds, d'essuie-glace démontés, et autres farces qu'il faisait en vous regardant droit dans les yeux...

La vieillesse, l'affaiblissement, et il y a 3 ans un AVC et l'ultime passage du véto. M'en suis pas encore



Dossier : Les animaux

Les leçons de vie du Chat philosophe

par Morgwen

**« J'ai beaucoup étudié les philosophes et les chats.
La sagesse des chats est infiniment supérieure ».**

Hippolyte Taine.

Que pourrais-je vous dire au sujet des chats ? Que mon parcours a toujours été jalonné de ces petits félins, ceux de ma famille, ceux qui ont partagé notre vie, ceux qui se sont invités, ceux qui étaient perdus et ont été recueillis, puis une fois revenus dans leurs foyers, ont continué à nous rendre visite, comme de fidèles amis.

Des tigrés, des roux, des noir et blanc, des noirs, des blancs, des gris, des couleur crème aux points chocolat. Certains joueurs et bagarreurs, d'autres paisibles et réservés, des futés, des gourmets, des gloutons, des bavards, des rêveurs, des sages et des fofous, certains très affectueux, d'autres plus indépendants, tant il est vrai que chaque chat est unique dans sa personnalité.

Tout m'enchanté dans la philosophie du chat : lui, le chat, sait vivre l'instant présent, ce que nous tentons misérablement de faire, nous autres pauvres humains, à grand renfort de pratiques spirituelles diverses, méditations, contemplations, et thérapies en tous genres.

Regardez-le bondir joyeusement dans le jardin et faire des cabrioles en essayant d'attraper un quelconque insecte, souvent au mépris total de vos plantations potagères ou de vos massifs de fleurs. Manger, dormir, rêver, jouer, explorer l'environnement, grimper aux arbres, observer les oiseaux (pas toujours avec de bonnes intentions mais que voulez-vous, c'est son instinct de prédateur), chasser les papillons, traquer les lézards, tout nous incite à croire que la vie de chat est passionnante. Et



qu'elle est structurée en activités aussi diverses que variées. Si l'on y regarde de près, on s'aperçoit que le chat est un animal merveilleusement organisé. Pour cela, il n'a pas besoin d'agenda ni de planning, ni besoin qu'un coach lui enseigne comment gérer de manière rationnelle ses journées ni ses nuits.

Ces derniers temps, on nous parle beaucoup de ronron-thérapie, de nombreux ouvrages ont été

publiés à ce sujet, vous les aurez certainement remarqués au rayon bien-être de vos librairies, mais quoi de plus évident ? Dans nos sociétés urbaines, nous avons perdu le contact avec la nature, et trop longtemps oublié ce que l'animal peut nous apporter, de sérénité et de sagesse. De joie, tout simplement.

Lecture conseillée : Demain les chats, de Bernard Werber.



Mon chat

par Inis Ravenwood

Mon ami, mon Frère
Compagnon dans le Cercle
Dont le destin sacré
Lié au mien par les siècles
Croisa un jour ma route
Pour m'être à jamais lié...
Quand au-delà des mots
Se croisent nos regards
Nos songes partagés
Posés dans nos grimoires
Et quand la lune est ronde
Que tu es près de moi
Voguant entre deux mondes
Et partageant La Voie
Treize fois par années
Treize fois hors du temps

Mon animal sacré
Rejoins mon âme d'enfant...
Ton esprit m'accompagne
Par-delà les vallées
Par-delà les montagnes
Dans nos rêves partagés
Savoir, Oser, Vouloir
Car telle est la Devise...
Savoir aussi se Taire
Est sagesse requise...
Observer et comprendre
Les cycles et les saisons
Aimer, ne pas blesser
Libre de ses passions.
Mon Animal Sauvage
Sur cette terre Sacrée
Je veux te rendre hommage
Et pour l'éternité.



Dossier : Les animaux

Chats et énergies

par Mathieu Leblanc

Mon chat ainsi que celui de mon parent, m'ont montré beaucoup de choses. Tout d'abord la mienne, qui est très attirée par l'énergie découlant des facultés psychiques et des pratiques ésotériques. Quand je tire des cartes, elle est toujours présente, même envahissante, elle vient même quand elle était préoccupée à faire toute autre chose. Et me fait signe de porter attention à certaines lames... Parfois elle me guide, attaque mes jambes gentiment comme celle de mon parent pour me montrer que des mauvaises forces sont à l'œuvre sur moi. Souvent quand je cherche à me dépasser au sein d'une pratique spirituelle (dans la réalité à propos d'une malédiction touchant une partie de ma famille depuis des générations), elle est déjà présente et gratte le sol frénétiquement, mais dans un rythme régulier. J'ai toujours le sentiment qu'il se passe un truc énergétique. Comme si le taux vibratoire augmentait, ou utilisait sa force personnelle... Je l'ai trouvée dans la rue où elle est née mais elle était déjà étrangement sociale. Elle se laissait caresser et venait vers moi

alors que ses frères et sœurs étaient très distants car sauvages.

Une fois, alors que j'avais laissé pendre un talisman de protection réalisé par un sorcier des campagnes, et le déplaçais, dans la pièce, elle ne pouvait cesser de le suivre et de se mettre juste en dessous. Je lui ai demandé en le tendant délicatement à sa hauteur si il était bon pour moi, elle l'a mordu... J'ai eu très peur... et l'ai caressé avec beaucoup d'amour. Après cela j'ai effectué un tirage et j'ai entendu un boum comme si le lit à côté de moi s'était soulevé tout seul par le côté inverse de l'oreiller. Elle était juste en dessous, du même côté, d'un air serein et calme empreint de tranquillité. Elle m'a fait réaliser le caractère à la fois très subtile et pourtant très pragmatique de la magie ce jour là... Ses miaulements me parlent, elle peut me guider à travers plusieurs pièces pour me remémorer des choses. Elle grimpe sur mon autel et s'assoit sur mes lame de tarot et de Beline. Je l'ai retiré plusieurs fois dans une démarche et une

attitude d'humilité envers les divinités, mais elle revenait toujours de façon insistante. Finalement je l'ai laissé faire en me disant que peut-être charge-t-elle ma lame de tarot dont j'utilise le rayonnement pour mettre des ondes appropriées pour me délivrer. Cela a effectivement eu des effets positifs dans mon cas personnel. Il me semble qu'elle a même chargé des bougies une fois...

Je suis sûr d'avoir une relation karmique profonde avec elle. Elle m'a toujours suivi partout, elle est trop chou... Je l'aime beaucoup.

Celle de mon parent est plus mauvaise, ou très fragile sur le plan énergétique, ou facilement abusée par les énergies négatives... Elle me guide parfois mal et me met sur des pistes qui ne sont pas toujours bonnes pour moi. Elle me fait mal au jambes quand elle les attaque... Elle est souvent sale avec son poil trop long. C'est dur pour elle. Une fois j'ai fait une pratique magique plus puissante qu'habituellement. Elle courait dans tout les sens... mais j'avais le sentiment que c'était mieux

comme ça. Je me sentais plus aligné à mon âme. Je les adoucis en visualisant il me semble. Elle va toujours très bien, c'est juste qu'elle gère mal les énergies... Cependant parfois, je lui pose des questions, et elle me répond en câlinant un meuble ou autre. Le peu de fois où je l'ai fait, cela m'a toujours inspiré une réponse intéressante ! Les 2 sont souvent très câlines sur mes jambes où je présente un problème de santé héréditaire. Elles sont trop adorables. Et je pense que celle de mon parent est plus débordée énergétiquement qu'autre chose ! Mais toujours en bonne santé. Parfois je ne sais plus comment elle est. Voilà, je ne me considère pas comme wiccan car aucune de mes actions n'a pu se tenir dans un cercle et je ne me suis pas consacré car je ne suis qu'un blessé recherchant la délivrance. Mes énergies sont souvent en bazar et c'est compliqué spirituellement pour moi... Ma mission est d'absoudre une malédiction familiale. Et celle-ci tâche mon quotidien. Je me vois plus comme un sorcier ou occultiste spontané influencé par la wicca et Scott Cunningham par la force des choses...





Dossier : Les animaux

Les mals-aimés

par Faune

Je suis toujours étonné de voir combien d'hommes croient sincèrement que leur animal esprit est le loup, l'aigle ou l'ours. Peu vous diront que c'est le cochon, le rat ou le crapaud. Pourquoi ? Il est sans doute plus gratifiant de penser avoir le loup pour totem que le campagnol. Mais n'est-ce pas un piège de l'ego ?

Nous ne naissons pas par hasard dans un pays. Ce pays est vraisemblablement aussi l'abri de notre animal esprit. Beaucoup confondent (et je l'ai fait aussi) l'animal esprit et l'animal allié. Le castor, le dauphin et l'ours ont été des alliés pour moi à des moments précis de mon existence. Mais ils ne sont pas mon animal esprit. Un animal allié vous accompagne pendant un moment de votre vie, quelques années parfois, afin de vous aider dans l'accomplissement d'une tâche ou vous permettre d'évoluer. L'animal esprit vous accompagne toute la vie car il partage avec vous une part de votre personnalité, de votre mission de vie, de vos pouvoirs. Il est une part de vous. L'animal esprit

est, je crois, celui qui vous ressemble physiquement, dont vous partagez l'habitat, les habitudes, la spiritualité, la magie.

Longtemps, je l'ai cherché. L'ayant trouvé, je l'ai refusé. Jusqu'à ce qu'il se sacrifie pour moi et que je doive le reconnaître. Mon animal esprit est la grenouille. Bien moins noble dans l'esprit des gens que l'aigle ou le loup. Et pourtant... Beaucoup de grenouilles vivent dans mon environnement. J'ai une gueule de grenouille, je trouve. Parfois, mes yeux sont globuleux et je me dis «là, tu fais encore ta tête de crapaud». Ma peau est fréquemment humide et mon élément est l'eau. Dans mon jardin, on trouve plusieurs points d'eau. Y compris la hutte où j'avais l'habitude de méditer, inondée six mois sur l'année. Je vis près d'un marais. L'objet auquel je tiens le plus est un bol tibétain dans lequel il m'arrive de jeter des plantes et de faire «pétiller» l'eau pour accomplir des rituels. Ma magie est celle de l'eau, de la purification, du flux, de la transformation. Comme la grenouille, je me

confonds avec mon environnement et fais preuve d'une infinie patience. Je ne sais pas nager le crawl, mais nage très bien la brasse. Rien ne me détend plus qu'un bon bain. Je parle peu, écoute beaucoup. Ma langue peut être assassine si on m'embête. Mais je l'utilise également pour chanter des mantras, des sons très graves, venus du ventre. Souvent, je rêve de la grenouille.

Longtemps, j'ai refusé qu'elle soit mon animal esprit. Un soir, pourtant, j'ai marché sur une d'elles et l'ai tuée. Je ne l'avais pas vue. J'étais mortifié. Cela m'a poursuivi toute la soirée. Je me suis souvenu alors que beaucoup de traditions considèrent que l'union sacrée avec son animal esprit passe par un combat avec lui, parfois jusqu'à la mort. Je n'acceptais pas encore totalement qu'elle fut mon animal esprit. Un an plus tard, je me suis à nouveau interrogé : l'est-elle vraiment ? Le soir-même, j'ai trouvé une grenouille morte à côté de la maison... Je n'ai toujours pas accompli tout le travail spirituel qui doit approfondir ma relation avec elle. J'imagine que c'est le genre de chose qui prend toute une vie. Par contre, contrairement à elle, j'ai horreur de me prélasser au soleil. A la

manière d'une rainette arboricole, je préfère la compagnie des arbres. Souvent, j'oublie qu'elle est en moi. Je le regrette. Mais de nombreuses figurines dans mon chalet me rappellent sa réalité.

Il est sans doute plus gratifiant de se réclamer du loup, de l'aigle ou de l'ours. Il y a d'ailleurs de quoi se demander pourquoi. Pourquoi eux ? Pourquoi sont-ils si populaires ? Pourquoi inspirent-ils tellement de gens ? Je crains toutefois que la plupart d'entre nous ne puissent se réclamer de ces animaux-là. Il est sans doute plus difficile d'accepter que l'on soit un rat, un porc, une vache, un bouc ou un autre de ces animaux qui se retrouvent dans nos injures courantes. Et pourtant... Le porc est proche de l'homme. La vache nourrit. Le bouc est un symbole sorcier puissant. Alors, je profite de ces lignes pour saluer ces animaux sur lesquels l'homme a jeté son mépris. Ils font partie du monde et sont dignes également d'être reconnus comme certains de nos animaux esprits. J'en profite pour prendre dans mes bras les gros porcs et les grosses vaches parmi vous. Qu'ils sachent qu'ils font partie de la beauté de notre monde.





Dossier : Les animaux

Limaces, escargots et druides

par Nimue Brown, traduit par Eleane

Les limaces et les escargots ne sont pas le genre de créatures glamour avec lesquelles les gens aiment s'identifier comme guides animaux. Mais si nous voulons traiter avec la nature telle qu'elle est vraiment, pas avec la nature-fantasmée qui sert nos egos, alors tout est digne d'attention.

Les limaces et les escargots sont sans aucun doute un problème pour quiconque cultive ses propres légumes. J'avais un jardin autrefois qui ne faisait pas vraiment pousser quoi que ce soit, sauf des limaces. Tout ce que je mettais en terre était rapidement mangé. Je suis passée à des plantes fruitières plus hautes, et tout allait bien. Ce jardin était également très populaire auprès des hérissons, et ce n'est pas un hasard.

Nous sommes souvent trop rapides pour évaluer la nature en termes de ce qu'elle fait pour nous. Les limaces et les escargots ne font rien pour nous que nous reconnaissons et apprécions, et nous les considérons donc comme des parasites dont nous

devons nous débarrasser. Cependant, ils sont la nourriture de nombreuses autres créatures - encore une fois, des créatures qui ne nous fournissent pas d'utilité. Les escargots sont une nourriture particulièrement importante pour les grives, qui sont également en déclin. Les limaces plus petites sont mangées par toutes sortes d'oiseaux.

Les escargots, pris individuellement, sont plutôt charmants. Ils ont la capacité de se cacher pendant de longues périodes pendant les périodes de sécheresse, réapparaissant comme de nulle part avec l'humidité. Petites créatures des mondes souterrains invoquées par les ténèbres et la pluie. Portant leurs maisons avec eux, mais toujours désespérément fragiles et trop facilement tués, ils ont beaucoup de potentiel en tant que symboles pour quiconque veut creuser de ce côté. Leurs coquilles sont jolies, et des tas de leurs coquilles vous disent qu'un hérisson ou une grive est dans le coin.

Ma grand-mère avait un banc de jardin, et son hérisson résident avait toujours l'habitude de passer sous celui-ci pour y manger des escargots la nuit. Enfant, j'étais fascinée par les tas de coquilles blanchissantes.

Les limaces sont l'une des choses que j'aime le moins toucher et j'ai une répulsion depuis toujours pour leur sensation sur ma peau. Cependant, ce sont des charognards incroyables, et quand il s'agit de ranger, les limaces sont incroyablement douées. Leurs habitudes alimentaires, certes grossières (de notre point de vue), contribuent largement à ce que le sol autour de nous ne soit pas recouvert d'une épaisse couche de choses horribles. Je les ai vus manger de la crotte. Elles s'attaquent à des choses mortes que rien d'autre ne touchera - les plantes comme les créatures. Quand l'une d'elles a été foulée aux pieds, une autre viendra et fera place nette. Ce sont des maîtres de la décomposition et de la déconstruction.

Les limaces et les escargots, comme tant d'autres créatures, nous invitent à examiner nos priorités. Ils ne sont pas là pour nous. Ils ne nous servent pas. Tout n'est pas à propos de nous. Nous détruisons les écosystèmes parce que nous ne voyons le monde que dans la mesure où il nous sert directement, et c'est quelque chose que nous devons surmonter, si nous voulons continuer en tant qu'espèce. Nous devons voir le bien dans les choses sans qu'elles soient spécifiquement bonnes pour nous.

Retrouvez les articles de Nimue Brown en anglais sur son site : <https://druidlife.wordpress.com>



Dossier : Les animaux

Le Totem parfait

par Anthony Boulanger

Johann allait avoir sept ans cette nuit et ses parents l'emmenaient au plus profond de la forêt qui jouxtait le village dans lequel la famille s'était établie. Il faisait un noir si complet que la torche que portait son père ne semblait produire aucune lumière.

Il allait avoir sept ans et, dans quelques minutes, ses parents le laisseraient seul au beau milieu des arbres, des bruits, des bêtes et des ténèbres. Mais Johann n'avait pas peur. Comme sa mère lui répétait depuis sa naissance, il n'y avait rien à craindre de la forêt, si on était respectueux de ses règles et de ses résidents, animaux, végétaux et spirites. Il n'y avait rien à craindre du noir. Les seuls peurs qui s'y complaisaient étaient celles que l'on amenait.

Johann n'avait pas peur, mais cela ne l'empêchait pas de serrer les mains de ses parents un peu plus fort à chaque centaine de mètres qu'ils parcouraient.

– Ça va durer longtemps ? demanda-t-il finalement.

Sa voix lui faisait l'effet d'un filet tremblant,

couvrant à peine le crissement des pas sur les aiguilles et les branches.

– Je ne sais pas, fiston ! répondit son père en lui lâchant la main pour lui ébouriffer les cheveux. Ça change pour tout le monde. Et tu ne perçois pas vraiment le temps de la même façon quand tu es dans le cercle.

– Pour moi, ajouta sa mère, ça a duré moins de dix minutes, m'a-t-on dit, mais je l'ai vécu comme si c'était une journée entière. Mon totem était du genre craintif. Elle l'est toujours d'ailleurs.

– Ça va aller, répéta le père. Tu es sous la protection de la forêt, ce soir, et il y aura beaucoup de spectateurs invisibles pour veiller sur toi, n'aie pas peur.

– Je n'ai pas peur, conclut Johann.

Le trio reprit sa route, au rythme lent de l'enfant. Ils arrivèrent bientôt à un carrefour à sept branches. De fraîches traces de pas dans la terre et la boue

laissaient penser que d'autres groupes étaient passés il y avait peu de temps. Ils s'engagèrent sur le chemin vers lequel toutes les empreintes convergeaient. Des pointes de lumières, d'autres torches, se firent voir à travers les arbres au fur et à mesure que le chemin sinuait légèrement, jusqu'à ce qu'ils débouchent dans une large clairière. Un cercle de pierre y avait été élevé, doté d'une ouverture à chaque point cardinal. En son centre trônait, sur la souche d'un arbre qui avait dû être monumental de son temps, des bois de cerf tout aussi imposants. Et derrière la souche, attendait avec un sourire la Porte-Parole de la Déesse-Mère.

Celle-ci salua d'un signe de tête les nouveaux venus et les invita à prendre place en lisière de la clairière. Elle fit le tour du lieu des yeux. Sept enfants, quatre filles et trois garçons, étaient arrivés.

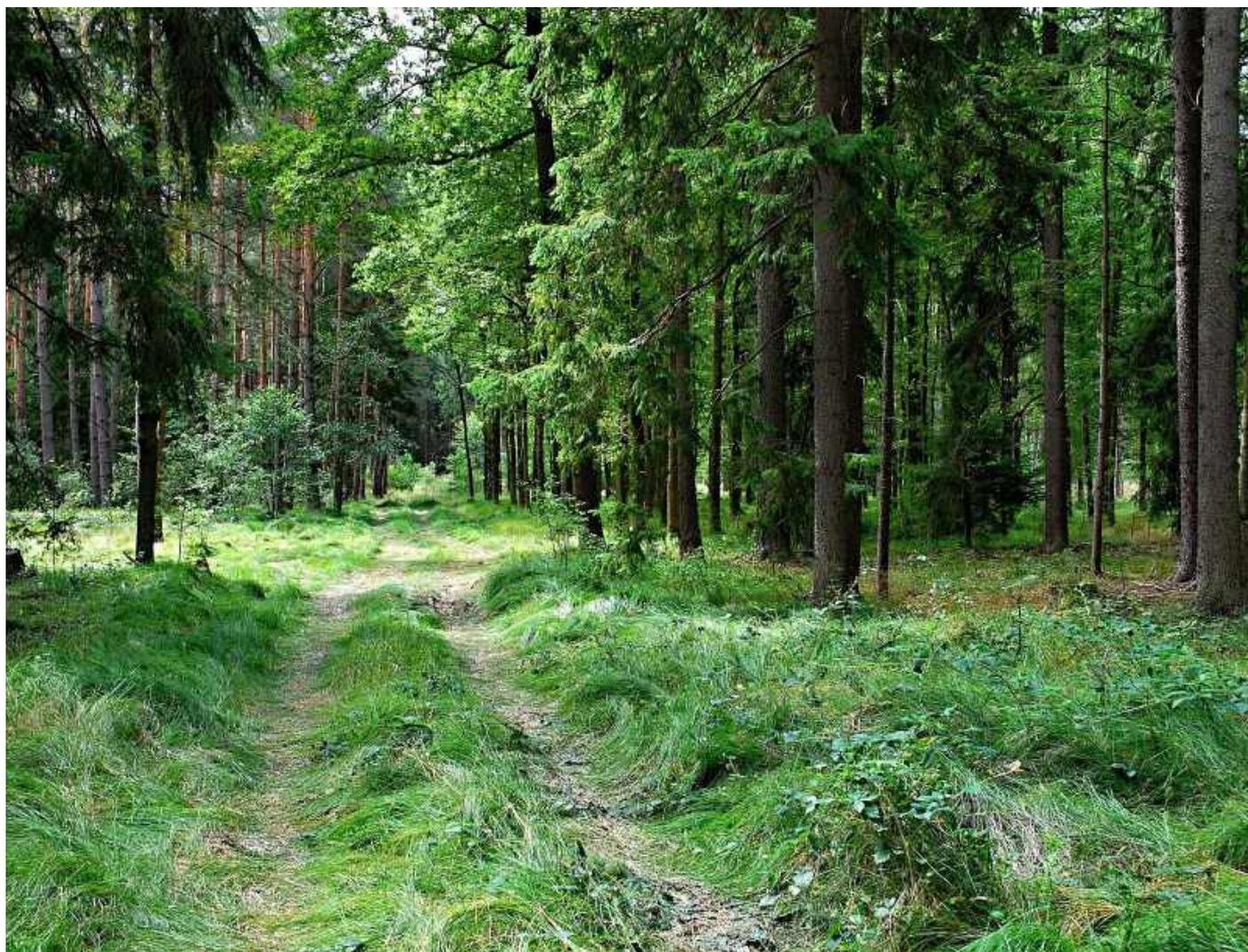
— Soyez les bienvenus, dit-elle, et sa voix était douce. Ce soir, sept d'entre nous vont faire cette rencontre qu'ils attendent, appréhendent parfois. Elle est déterminante, mais elle est naturelle. Vous n'avez rien à craindre. Ce soir, vous, ces sept cœurs purs, allez trouver votre alter ego. Prenez place, je vous prie.

Johann tourna la tête vers sa mère, puis son père. Les deux souriaient. Il hocha silencieusement la tête et claudiqua jusqu'au bord du cercle de pierre qu'il enjamba tant bien que mal.

— Asseyez-vous, installez-vous confortablement, reprit la Porte-Parole. Et laissez vos sens s'étendre hors de votre corps. Fermez les yeux. Écoutez la forêt, écoutez ma voix, laissez-vous aller. Vos parents vont repartir à présent, mais une partie d'eux-mêmes restera en arrière pour veiller sur vous. Vous n'avez rien à craindre en ce lieu, en cette nuit. Et vous n'avez rien à craindre des uns ou des autres. Après cette nuit, vous n'aurez plus jamais à craindre de qui que ce soit. Votre animal gardien sera avec vous.

Johann tressaillit à ces mots. Il sentait qu'ils lui étaient destinés, et à lui seul. Il n'osa ouvrir les yeux. Depuis qu'il était entré dans la clairière, il avait gardé son regard au sol pour ne pas croiser ceux de certains autres enfants. Dans cette forêt, dans leur village, dans son école, il n'avait rien à craindre... si ce n'était de certains de ses camarades.

Aie confiance en ton futur compagnon, entendit Johann dans sa tête.





L'enfant prit une grande inspiration, expira lentement et chercha à rentrer en transe comme ses parents lui avaient appris.

Johann ouvrit finalement ses yeux et se leva mais son corps resta derrière lui, les paupières abaissées. C'était la première fois qu'il parvenait à un tel résultat ! Et il avait le sentiment d'être allé si vite ! Autour de lui, toujours le même cercle de pierre, toujours les mêmes arbres, mais l'ensemble du lieu étant nimbé d'une luminescence bleutée très légère. Il ne faisait ni nuit ni jour dans le monde spirituel.

– Tu en as mis, du temps, entendit-il soudain derrière lui.

La voix était calme, grave. Âgée.

– Tu es le dernier des sept à arriver, compléta une plus fluette.

– Et tu seras le dernier à repartir, d'ailleurs, ajouta une troisième. Certains ont déjà réintégré leur enveloppe.

– Il faudrait peut-être qu'il se retourne, à un moment, lâcha une quatrième, ou vous comptez continuer à parler à son dos ? Hé petit, on va continuer à parler à ton dos longtemps ?

Johann n'osait pas se retourner pour affronter ce chœur de voix. Elles n'appartenaient pas aux autres enfants, elles n'appartenaient pas à des adultes de la communauté. Dans leurs timbres résonnaient des intonations qui n'appartenaient pas au monde physique.

– Tes parents et la Porte-Parole l'ont dit, reprit la première voix. Tu n'as pas à avoir peur.

– Je n'ai pas peur, répondit l'enfant en se retournant.

– Alors desserre les poings, s'amusa une des créatures.

Devant Johann se tenaient sept esprits. Comme les arbres, comme les pierres, et à la différence de lui-même, ils étaient auréolés de cette lueur bleue. Il y avait là un loup, un renard, une buse, un saumon qui semblait nager dans l'air autour des grands esprits, une araignée, une vipère et un rat, dressé sur ses pattes arrière. Il voyait ces sept-là mais, ses yeux s'accoutumant au monde spirituel, il distinguait un halo et des silhouettes derrière eux.

– Je... Je suis Johann, finit-il par articuler. Désolé de vous avoir fait attendre.

Le loup renifla avec mépris. Johann se recroquevilla avant de redresser le torse. Ses parents lui avaient parlé des animaux-totems. Chacun d'entre

eux était accompagné d'un tel esprit. Ils étaient un miroir de l'âme, une purification du cœur spirituel qui battait au fond de chacun, l'essence de leur caractère et de leur moralité. Clairement, ce loup n'était pas son compagnon pour son voyage sur Terre.

– Que dois-je faire ? reprit l'enfant.

– Toi ? reprit le loup ? Rien. C'est nous qui allons te poser des questions et décider si tu es digne de l'un d'entre nous.

La forme spirite de Johann se ratatina devant les mots de l'esprit. L'enfant comprenait la déclaration du totem. Il n'était qu'un simple humain. Un humain face à ces entités multimillénaires, infiniment sages, et il devait s'estimer déjà heureux qu'on lui ait accordé l'honneur de se tenir devant eux. De plus, même au sein de sa communauté, il n'était qu'un enfant, et parmi les enfants de son âge, il était isolé, laissé pour compte, chahuté, moqué. Il n'était pas digne, en vérité, d'oser lever les yeux. Il devait sortir de sa transe, maintenant, fuir cet endroit. Fuir son village. Il était la honte de ses parents. Ces derniers ne le lui disaient pas, mais il voyait bien que son père ne pourrait pas faire avec lui ce que d'autres pères faisaient avec leurs enfants. Avec sa jambe tordue qui lui apportait tant de regards et de moqueries, il ne pouvait pas courir, il ne pouvait pas partir en randonnée aussi longtemps que d'autres. Ses parents l'avaient élevé dans le respect des règles de la nature et, dans la nature, il aurait été laissé en arrière.

Dans le monde spirite, on ne pouvait pleurer. Mais le corps de Johann était agité de soubresauts. Il avait l'impression de tomber, de disparaître et il se rendit compte qu'il avait continué de rapetisser jusqu'à trébucher dans une fissure de la pierre sur laquelle il avait été assis. Se hissant tant bien que mal à la surface du caillou, il constata que les sept esprits le regardaient. Il se sentait jugé, jaugé, pris en pitié et aurait voulu retourner se terrer dans la fissure si celle-ci ne s'était pas déjà refermée derrière lui. C'était exactement comme dans la cour d'école quand sa patte folle lui faisait défaut et qu'il s'effondrait sans parvenir à se relever.

– Tout va bien se passer, entendit-il soudain à côté de lui.

Un esprit sans forme, aussi minuscule que lui, s'était rapproché de lui.

– Ils sont très... archétypaux. Et tu ne corresponds à aucun archétype. Ou alors trop partiellement. Il y a la force, la fierté, la ruse, l'agilité, la patience, l'insouciance et l'altruisme. S'ils étaient des miroirs, ils seraient tous déformants. Tu as une force physique

qui t'a été retirée après ton accident, tout comme ton agilité. Tu avais la fierté, et tu restes intelligent, mais sans malice, tu n'es plus insouciant et on t'a retiré toute raison d'être altruiste, tant on t'en a fait voir de toutes les couleurs.

– Et pour la patience ? demanda Johann.

– Tu écoutes quand on te parle, c'est bien. L'araignée est la patience, mais elle porte en elle trop de manichéisme pour te correspondre.

– Quel... quel genre d'esprit êtes-vous ?

Johann sentit une vague d'amusement faire vibrer la lumière de l'esprit lorsqu'il entendit la question.

– Le genre qui n'aime pas se montrer. Le genre qui n'aime pas montrer sa véritable forme parce qu'elle est vue comme faible, fragile, disgracieuse. Le genre qui a dû faire un effort monumental pour venir ce soir jusque dans cette clairière. Et pourtant, je suis le genre qui brille quand on veut bien regarder.

– Je connais ça. Je... Je ne voulais pas venir non plus.

– Je sais. Mais je suis content que tu l'aies fait.

La lumière bleue s'épaissit, se densifia. Johann sentait sans y faire attention les autres esprits reculer doucement, partir pour certains tandis que la lueur continuait de prendre forme. Bientôt, elle s'afficha, moineau minuscule par rapport à ceux que Johann observait dans le monde physique. Son aile droite était pliée selon un angle étrange.

– Tu ne peux pas voler ? demanda l'enfant.

– Je vole aussi bien que tu marches, répondit l'oiseau-esprit.

Johann tendit la main et le moineau s'y nicha d'un bond. Leur lien était à présent scellé d'une promesse silencieuse et d'un sourire, le premier épanoui sur le visage de l'humain depuis des saisons.



Dossier : Les animaux

La Wicca dans la pop-culture : À la croisée des mondes

Par Cinealtas

Ce mois-ci j'ai eu envie de suivre à la lettre le thème du magazine, mais cela m'imposait de m'écarter un peu du thème de cette rubrique. Je n'ai pas hésité longtemps tant je voulais vous parler d'une saga littéraire qui m'a beaucoup marqué (et dont le premier volume a été adapté en film) : «**A la croisée des mondes**».

Lorsque j'ai choisi de traiter de «*familiers*» ma lecture de cette saga m'est immédiatement revenue en tête, car je me souviens avoir, à l'époque, immédiatement fait un parallèle entre les Daemons de l'histoire et nos familiers ésotériques.

Mais reprenons au début, «*A la croisée des mondes*» est une saga de Science Fantasy écrite par Philippe Pullman, un romancier anglais, entre les années 1995 et 2000. Celle-ci narre l'histoire de Lyra Belacqua, une enfant élevée dans l'enceinte du très fermé Jordan College. Tout se passe pour le mieux jusqu'à ce que Roger Parslow, le meilleur ami de Lyra disparaisse. Elle jure alors de le retrouver ce qui va la

conduire à quitter le collège et à entamer un voyage qui lui fera même changer de dimension.

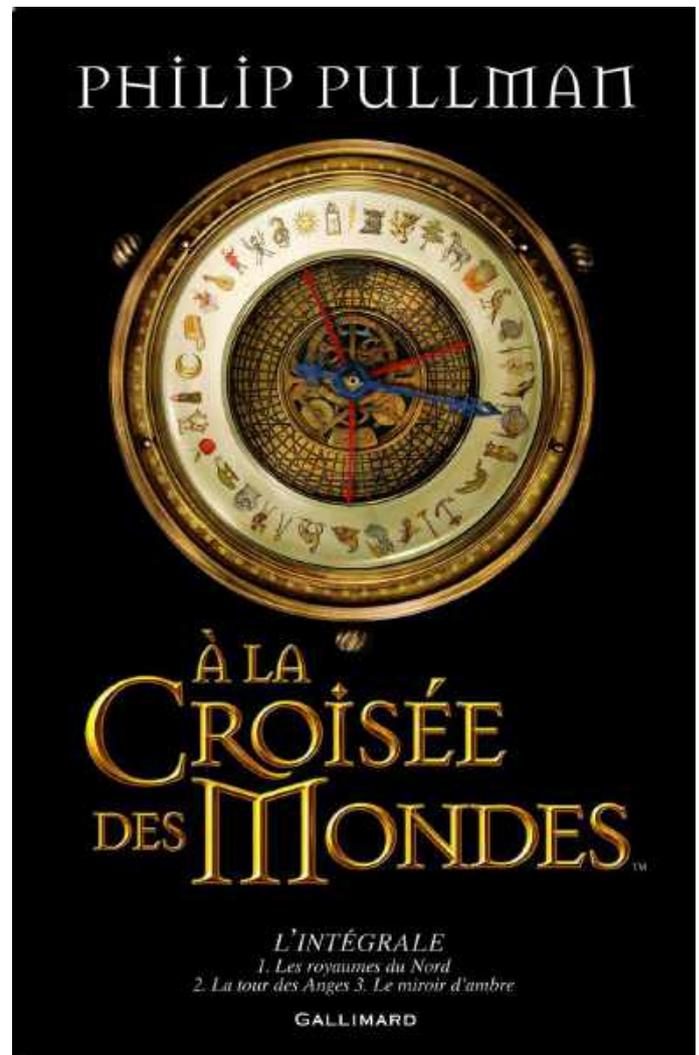
Quel est donc le rapport avec notre thème me direz-vous ? Et bien dans l'univers de Pullman, tout être humain possède un Daemon, une manifestation de l'âme de humaine et incarnant sous la forme d'un animal la personnalité de l'humain auquel il appartient. En sorcellerie, un familier, dont l'un des plus connus est le Daemon de Socrate (vous commencez à me voir venir ?), est une entité, un animal, parfois invisible à laquelle les hommes s'adressent et qu'ils convoquent pour obtenir des services. Ils servent également très souvent de guides ou de conseillers.

Les Daemons de la saga de Pullman sont très proches de nos familiers païens, mais ils ont quand même une différence notable, un Daemon naît avec son humain et meurt avec lui, ils ne peuvent pas être séparés et chacun ressent les sentiments de l'autre. Cela nous indique donc clairement que dans l'Univers

de Lyra, les Daemons sont bien des parties de l'âme de leur humain et donc indissociables de ceux-ci. Il est intéressant de noter que les Daemons n'adoptent leur forme animale définitive que lorsque l'humain atteint sa maturité, les Daemons des enfants peuvent se transformer à volonté, ce qui pourrait signifier que l'âme des enfants est changeante et leur personnalité (ou pour faire un parallèle Wiccan, leur pouvoir) est trop instable pour permettre à leur «familier» de s'incarner de façon définitive en un seul animal.

Les sorcières font également partie de l'histoire, même si dans le livre elles évoquent plus une tribu d'amazones que l'image que nous avons traditionnellement de la sorcière. Il est intéressant de noter que les sorcières et les chamans ont réussi à se séparer de leur Daemons, qui peuvent donc se trouver à des centaines de kilomètres de leur humain, ce qui est impossible pour quelqu'un de normal. Le pouvoir de leur âme est tellement grand qu'il permet aux Daemons d'être autonomes même si ils continuent de percevoir mutuellement leur sentiments quelle que soit la distance.

L'oeuvre de Pullman regorge de références bibliques et la religion est un thème omniprésent de la saga, mais pour autant ce livre est une critique du totalitarisme religieux. Avec ces différents niveaux de lecture, «A la croisée des mondes» est une saga qui ravira autant les enfants qui y verront un voyage initiatique, que les adultes qui se régaleront des



références métaphysiques et philosophiques de cet ouvrage. Un incontournable de la Fantasy que je vous conseille de découvrir.





Dossier : Les animaux

Les Os d'autel: Plus qu'une décoration

par Coby Michael Ward traduit par Solv

La beauté mystérieuse des os est indéniable. En tant que symboles de vie, de mort et de transformation, ils sont un mystère et un paradoxe avec de nombreux secrets occultes accumulés au cours du millénaires.

Des restes de squelettes utilisés comme outils rituels

Depuis le paléolithique, l'humanité a utilisé les restes ostéologiques des animaux et de ses semblables pour des besoins utilitaires, mais aussi comme outils de cérémonie pour les rituels. Les os, qui sont les restes de minéraux denses de nombreux êtres vivants, ressemblent par leur texture et leur résistance à la pierre que l'on trouve dans la terre. On considérait également les minéraux comme les os de la Terre, ce qui donnait une signification particulière aux métaux précieux comme le fer, l'or et l'argent. D'autres formations minérales étaient également

importantes, comme les coquillages, les cristaux et les matières organiques pétrifiées qui avaient tous une importance spirituelle pour de nombreuses civilisations primitives. Ces artefacts formés sans l'influence des mains humaines étaient appréciés pour leur beauté, leur rareté et leur valeur. Les cornes, les crânes et autres récipients et réceptacles de forme naturelle pouvaient être utilisés pour accueillir et contenir des offrandes ou servir de support aux esprits eux-mêmes. De nombreux autels ancestraux possèdent des restes ostéologiques qui témoignent de ce lien avec le monde des esprits et de sa valeur en tant que réceptacle pour les esprits. Lorsqu'ils sont utilisés sur un autel comme point focal pour les esprits alliés, les os et les crânes sont souvent pris au pied de la lettre pour leurs qualités esthétiques. Certains semblent hésiter à utiliser les os en raison de leurs associations plus sombres et de leurs implications environnementales.

Malheureusement, ces dernières années, des



histoires de pilleurs de tombes sont apparues concernant des individus qui s'associent à la communauté magique en volant et en vendant des restes de squelettes provenant des cimetières de la Nouvelle-Orléans. Ces personnes tentent de vendre ces restes volés à d'autres adeptes. Ces individus, souvent novices, sont eux-mêmes dangereux pour l'ensemble de notre communauté. En exploitant les morts, ils invitent les deux côtés du voile à se venger.

Autels et Rituel

Un autel en intérieur ou un espace de dévotion sert d'intermédiaire pour les énergies et les esprits de la nature ; le véritable autel étant la Terre proprement dite en extérieur. Les symboles, outils et rappels de notre Artisanat restent sur l'autel, évoluant au fil des saisons comme son pendant en extérieur. Je crois qu'il y a beaucoup à gagner à faire des offrandes régulières et des séances de dévotion sur l'autel en plein air. S'occuper de la même parcelle de terre et des esprits qui s'y trouvent est la quintessence de la sorcellerie classique. Notre relation avec les esprits familiers est primordiale pour notre pratique de sorcière.

Les os symbolisent la vie, la mort et la renaissance, et renferment le même potentiel fertile que la terre noire d'où surgit toute vie. Cette fertilité chthonienne

est un aspect important de l'énergie de la terre, incarnée par la Déesse des Ténèbres, non seulement l'étincelle vivifiante d'en haut mais aussi l'éclat émeraude de la phosphorescence intérieure. Garder un crâne sur son autel est une pratique traditionnelle courante, souvent mal comprise dans un contexte moderne. Cependant, ces réceptacles sacrés sont un point central qui nous permet de renforcer notre lien avec les esprits ancestraux, les familiers, la terre et le Cornu lui-même. Les crânes utilisés sont généralement des animaux à cornes et, en de rares occasions, une assemblée peut avoir un crâne humain cérémonial. Ces récipients de lumière divine et d'illumination prométhéenne sont un aspect quintessentiel de la sorcellerie traditionnelle qui cherche à rétablir le courant de conscience luciférien dont les institutions religieuses nous ont coupés.

Souvent symbolisant la « lumière entre les cornes » du Bouc de Sabbat, une bougie est généralement placée entre les cornes du réceptacle lui-même ou symbolisée par la fourche. Le symbole des cornes ou d'un croissant droit est un symbole de l'ancienne providence* qui remonte aux religions lunaires et solaires de la Mésopotamie et de l'Égypte, où elles étaient à l'origine des symboles de la connaissance divine.

Des rituels de préparation sont effectués sur un nouveau réceptacle, notamment l'utilisation de la fumée et la purification par les éléments. Le crâne est ensuite revivifié par des rituels de respiration, en insufflant le feu de l'esprit dans ce vaisseau autrefois vide. Le processus connu sous le nom de rougeoiement est un rite ancien, utilisant une pâte ocre rouge pour recouvrir les os. Ce processus de revitalisation symbolise l'absorption du sang et de la force vitale dans le réceptacle. Des os plus petits utilisés pour la divination et divers autres charmes sont courants.

J'ai toujours été fasciné par les dons de la nature. Enfant, je collectionnais des pierres, des racines et des morceaux de bois particuliers que je transformais en petites breloques et bibelots. Ces petits trésors ont toujours suscité un sentiment d'émerveillement, ce qui a donné lieu à de nombreuses collections de spécimens minéraux et botaniques. J'avais souvent l'impression de ne pas être le seul à apprécier les petits trésors que je laissais dans les jardins de la maison de mes grands-parents. Lorsque les personnes de notre époque voient des os sur un autel, la première image qui leur vient à l'esprit est souvent celle du sacrifice. Dans notre société moderne, à moins que vous ne viviez d'une agriculture basée sur

la seule autosubsistance, le sacrifice des animaux est déplacé car il n'y a aucune nécessité traditionnelle ou culturelle qui rendrait un tel acte acceptable. Dans notre société moderne, cela reviendrait à sacrifier son chat ou son chien, ou à faire exprès de bousiller sa voiture. Il ne serait ni pratique ni approprié de faire une telle chose.

Avant tout, en tant qu'animiste, je vénère toute vie comme étant sacrée, ayant son propre esprit. Dans ma pratique, un animal ne serait jamais blessé pour atteindre un but quelconque. Certains vieux rituels réclament un peu de sang ça et là, qui détient son propre pouvoir ancien. Le sang prélevé et offert par soi-même aura toujours plus de pouvoir que celui qui est pris.

Retrouvez les articles de Coby Michael Ward en anglais sur son blog : <https://www.patheos.com/blogs/poisonersapothecary>

* NDT référence historique non retrouvée





Dossier : Les animaux

Sorcellerie urbaine : les routes de l'esprit

par Hedge Witch, traduit par Solv

« **La saison froide au Texas : quand la vie se réjouit !**
Sorcellerie urbaine : Le pouvoir de la pourriture
Sorcellerie urbaine : les routes de l'esprit »

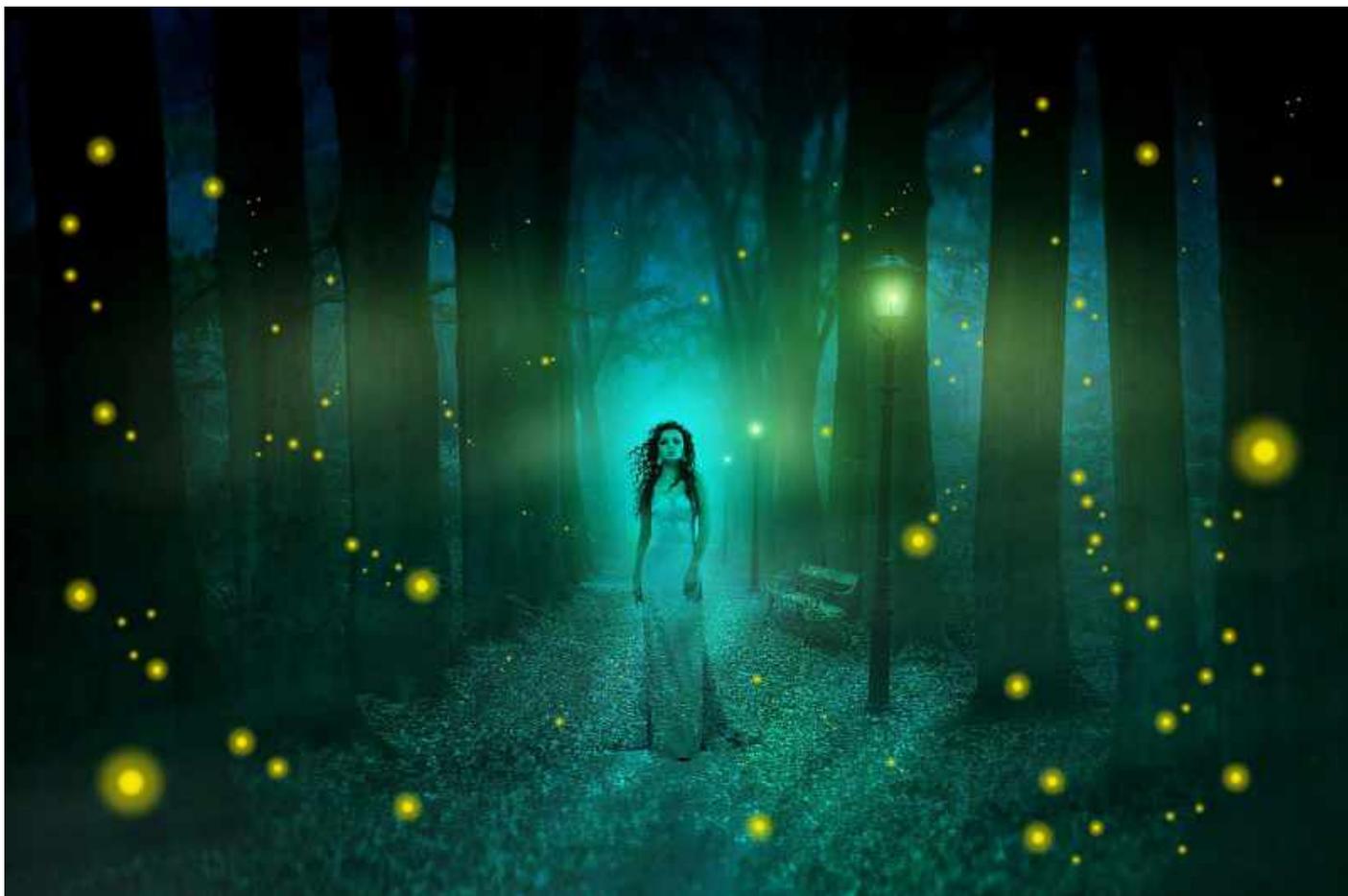
La plupart des sorcières américaines vivent dans les villes. Cela est probablement vrai pour la plus grande partie du monde occidental, puisque l'urbanisation est en hausse et devrait encore s'accroître. Je me suis récemment retrouvée dans un environnement urbain. Certes, Austin est fière de son ambiance de petite ville et de son éclectisme funky, mais ce n'est pas l'Irlande rurale ! Les sons que j'entends, et les personnes autres qu'humaines que je rencontre, sont différents... Pourtant, ils sont toujours aussi enthousiastes et très empreints de surnaturel.

Puisque je prévois de faire une série d'articles sur ce sujet, laissez-moi commencer par définir mes termes. Je suis une animiste. Ma démarche philosophique et spirituelle intègre une vision du monde de la relationnalité : une façon de vivre dans une communauté de personnes, dont la plupart ne

sont pas humaines. Dans le cadre de cette expérience relationnelle, je pratique une forme de sorcellerie traditionnelle imprégnée de folklore. Je ne pratique pas la sorcellerie comme une religion. Je la vis plutôt comme une revendication des traditions de sagesse qui m'ont été transmises par le sang, par les Mères Anciennes.

À présent, parlons des routes des esprits urbains.

Le concept de la route des esprits se retrouve dans la plupart des pays d'Europe. En Irlande, le principe se retrouve dans la pratique populaire qui consiste à placer un tas de pierres à chaque coin du site d'une nouvelle maison avant le début de la construction. Si les pierres sont dérangées, vous savez que c'est un chemin utilisé par les Bons Voisins, et vous devez alors déplacer la maison. Dans d'autres parties de l'Europe, on trouve des chemins spéciaux utilisés uniquement pour transporter un cercueil ou pour servir de chemin de procession pour les funérailles.



L'idée est qu'il existe des chemins spécifiques à chaque personne; les personnes humaines font et utilisent des chemins, tout comme les personnes autres qu'humaines.

Cela remonte au concept de «bon ordre» de l'Irlande ancienne. Chaque monde a un ordre juste, et chaque personne, une place juste dans cet ordre.

Il y a des ruelles dans mon quartier. C'est aussi un quartier très boisé, en bordure de ruisseaux qui s'étendent jusqu'à Hill Country, à l'ouest de la ville. De nombreuses personnes autres qu'humaines utilisent ces lits de ruisseaux comme sentiers.

L'autre soir, je rentrais d'un café local. Le bruit du vent dans les arbres était juste comme il faut : familier et sensuel. Les conditions climatiques étaient parfaites : mon corps le percevait. La lumière, qui filtrait à travers la voûte des arbres de la ville depuis les quelques lampadaires du quartier, était juste ce qu'il fallait : familière et réconfortante. J'appréhendais mon environnement en utilisant tous mes sens. C'était un processus incarné, qui me reliait à un lieu que je connaissais intimement. C'est mon lieu, et mon corps le reconnaissait. Et puis je suis passée devant une allée.

L'obscurité du tunnel était oppressante. Les poils à l'arrière de ma nuque se sont hérissés. Je me suis

arrêtée, j'ai pris mon téléphone et j'ai pris une photo, espérant capturer une image, ou des yeux brillants. Je ne sais pas quelle personne non-humaine se trouvait sur cette route sombre, mais la conscience m'a perçu et a regardé en arrière.

Il est difficile de respecter le bon ordre dans un environnement urbain. À la campagne, vous connaissez le bon ordre. Les personnes humaines ont le jour, et les personnes non humaines, la nuit. En ville ? Je suppose que vous risquez d'être irrespectueux... ou de rencontrer l'Autre monde.

Retrouvez les articles de Hedge Witch en anglais sur son site : <https://hedgeconfessions.com/2017/02/10/urban-witchcraft-spirit-roads/>



Dossier : Les animaux

Un recueil des traditions populaires de la Mandragore

par Solv

Le terme français de « mandragore » vient du latin mandragoras, (grec *μανδραγόρας*). Les noms hébreu et arabe de la plante la désignent sous le nom de « brûlure », ou « lampe du Diable ». Référence au fait, que sous certaines conditions, « La partie interne de l'écorce de sa tige luit dans la nuit... au point qu'on la croirait embrasée. » (Al Idrissi, XII^{ème} siècle).

En tant que plante magique, la mandragore est appelée kirkaia, en référence à la magicienne Circé.

Description

La mandragore méditerranéenne est une plante, haute d'une trentaine de centimètres, dégageant une odeur très forte. C'est une herbacée vivace, pratiquement sans tige, appartenant à la grande famille des solanacées.

La racine brune est souvent de forme anthropomorphe (ses ramifications lui donnant une vague apparence humaine).

Les feuilles sont grandes, ovales, molles, de taille très variables et sont étalées en rosette sur le sol.

La fleur est formée de cinq pétales soudées à la base.

Il existe deux espèces, l'une nommée : *Mandragora autumnalis*, la « mandragore femelle » des grecs anciens, plante à feuilles allongées, les fleurs, violettes, apparaissent en septembre.

Une autre, de répartition géographique plus limitée : *Mandragora officinarum*, la « mandragore mâle » dont les feuilles sont plus ovales, et les fleurs, de couleur blanche ou bleuâtre, apparaissent en mai.

Distribution

La mandragore est originaire du bassin méditerranéen. En France, si elle ne se trouve pas à l'état sauvage, sa vente est, en revanche, tolérée (malgré ses propriétés psychotropes). Il faut cependant privilégier les plantes de culture car devenue très rare,

même dans son aire d'origine, cette plante est en voie de disparition.

Culture

La mandragore demande pour se développer un sol profond, non pierreux, frais, sans être excessivement humide. Le sol doit être extrêmement riche (compost de feuilles et de fumier très décomposé). L'exposition doit être ensoleillée.

Les semis se font en automne, dans des pots avoisinant au moins le mètre, ou en pleine terre; et la germination a lieu en mars de l'année d'après. La plante a la particularité de rentrer en repos de juin et juillet, toutes les feuilles dépérissant alors.

Propriétés pharmacologiques

De par sa composition chimique, elle est notamment sédative, antispasmodique, anti-inflammatoire (en cataplasme), hypnotique. Elle présente des propriétés aphrodisiaques lui conférant une vertu fertilisante.

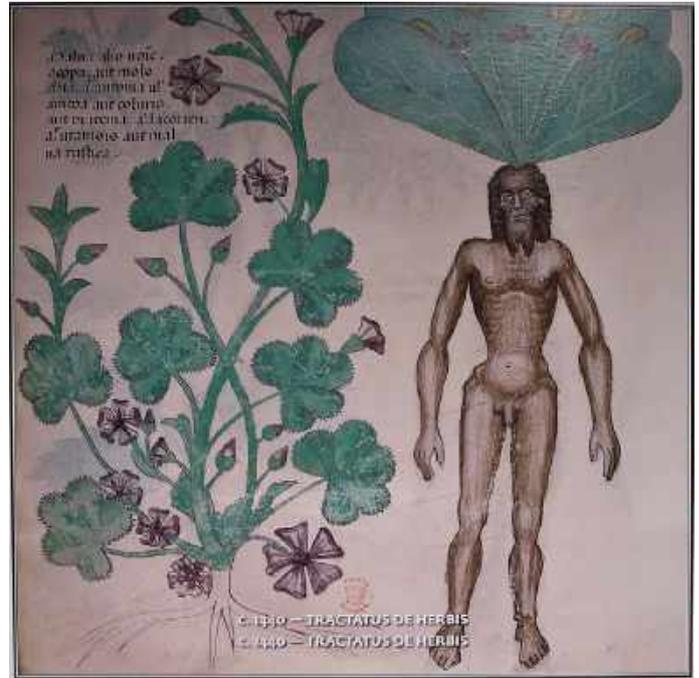
La plante est aussi riche en alcaloïdes psychotropes. Ce sont ces substances qui sont responsables de ses propriétés hallucinatoires et narcotiques possiblement mortelles.

Diverses présentations sont décrites pour l'utilisation de cette plante. Le suc est extrait de la tige, des feuilles ou du fruit; la racine peut être débitée en rondelles ou réduite en poudre; les fruits peuvent être consommés séchés.

Une ancienne forme d'anesthésie, dont les traces ont été retrouvées dès l'Égypte ancienne (Papyrus d'Ebbers : 1700-1600 avant notre ère) utilisait les effets enivrants et analgésiques de plantes comme la mandragore, le henné, et l'opium...

Le médecin grec Hippocrate (V^{ème} siècle avant notre ère) prescrivait la mandragore contre la mélancolie et la dépression le matin en boisson « à dose moindre qu'il n'en faudrait pour causer le délire ».

Au I^{er} siècle de notre ère, le médecin pharmacologue et botaniste grec Dioscoride énumère de nombreuses maladies pour laquelle la mandragore est d'un grand secours. Un verre d'une décoction obtenue en faisant réduire la racine dans du vin est utile quand on ne peut dormir, ou pour amortir une douleur. La racine préparée avec du vinaigre guérit les inflammations de la peau. Cependant, Dioscoride met en garde contre la toxicité de la plante «*Toutefois, il*



faut se garder d'en boire trop, car le jus ferait mourir la personne ».

En Europe, on trouve à partir du IX^{ème} siècle dans la littérature médicale la description de narcose par inhalation d'une «*éponge soporifique*» (spongia soporifera). Les liquides volatils des plantes étaient absorbés par de petites éponges qui étaient ensuite séchées. Prête à l'emploi, l'éponge humidifiée était placée sous le nez du patient qui inhalait les gaz anesthésiants.

Aux XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, une croyance très répandue voulait que les sorcières s'enduisent le corps d'un onguent avant de s'envoler dans les airs pour aller au sabbat.

Ce sont les effets remarquables de la plante, ainsi que la capacité qu'ont ses principes actifs de pouvoir aisément traverser la peau et de passer dans la circulation sanguine, qui conduisirent le médecin et botaniste Laguna de Segovia à élaborer la théorie explicative de l'onguent à base de mandragore. Celui-là même qui provoquerait une entrée en transe responsable de cette hallucination.

Bien que la mandragore puisse être ingérée, il est préférable au quotidien, de limiter son usages aux voies externes, ce qui présente moins de risques de toxicité et d'effets secondaires. Pour préparer un cataplasme anti-douleur, par exemple, il suffit de réhydrater une feuille dans de l'eau chaude, de la broyer et de l'envelopper entre deux feuilles de gaz. Son application se fera sur la zone douloureuse pendant au moins 35 minutes, sur 4 jours. Une pause de 3 jours étant nécessaire avant de réitérer le soin.

La mandragore dans le folklore populaire

L'arrachage de la racine est un bon exemple d'étude de l'évolution du folklore entourant la plante.

Si les premiers textes et témoignages sont dus à des naturalistes grecs insistant sur les effets thérapeutiques des végétaux issus de leurs observations. L'influence de la pensée magique mésopotamienne et égyptienne, rapportée dans le sillage des conquêtes d'Alexandre le Grand (IV^{ème} siècle avant notre ère) a fait entrer l'irrationnel dans les milieux scientifiques.

Déjà au troisième siècle, le philosophe et botaniste Théophraste nous indique que lors de la cueillette il faut « tracer autour de la mandragore trois cercles avec une épée, (et la) couper en regardant vers le levant ».

Dès le début du Bas Moyen Âge, la mandragore n'est plus seulement une plante qui servira de réceptacle à un esprit familier mais va devenir une plante dotée d'une énergie qui lui est propre jusqu'à évoluer en familier à part entière. Se parant du cri de sa cousine asiatique Ginseng (plante-homme en chinois).

Le rituel d'arrachage de la mandragore change en conséquence. Le collecteur de mandragore qui entend le cri effroyable poussé par la plante lorsqu'il l'arrache du sol peut devenir fou et s'expose à la mort.

On recommande ainsi de se boucher les oreilles avec de la cire, de l'attacher à un chien et attirer l'animal au loin, la malédiction s'abattant ainsi sur l'animal.



« Car on dit que cette racine a en soi une telle puissance divine que, lorsqu'elle est extraite, au même moment, elle tue aussi le chien. » Pseudo-Apulée (IV^{ème} siècle)

Collin de Plancy (XIX^{ème} siècle) dans son ouvrage de référence « Le dictionnaire infernal », résume ainsi cette évolution :

« Mandragore (def) : Démons familiers assez débonnaires ; ils apparaissent sous la figure de petits hommes sans barbe, avec les cheveux épars. Un jour qu'une Mandragore osa se montrer à la requête d'un sorcier qu'on tenait en justice, le juge ne craignît pas de lui arracher les bras et de les jeter dans le feu. Ce qui explique ce fait, c'est qu'on appelle aussi Mandragores de petites poupées dans lesquelles le diable se loge, et que les sorciers consultent en cas d'embaras. »

Et en parlant de la racine : « ...mais on ne pouvait l'arracher sans mourir. Pour éviter ce malheur, on creusait la terre tout autour, on y fixait une corde attachée par l'autre extrémité au cou d'un chien ; ensuite ce chien, étant chassé, arrachait la racine en s'enfuyant ; il succombait à l'opération, mais l'heureux mortel qui ramassait alors cette racine ne courait plus le moindre danger et possédait un trésor inestimable contre les maléfices. »

Rarement il n'a été vu une plante qui ne cristallise autour d'elle, (je dirais Rarement une plante a cristallisé autour d'elle) autant de promesses :

Ainsi la racine de Mandragore peut servir de talisman, conférant protection, chance, richesse amour et aide pour les arts divinatoires. Elle peut même remplacer les statuette d'envoûtements.

La suspendre à la tête de son lit permettrait de se protéger durant le sommeil et repousse les esprits qui ne peuvent demeurer dans un lieu où réside la fameuse plante.

Un exemples d'utilisation des racines comme familier : L'Alrune, la Mandragore et le Magistellus

L'utilisation de racines magiques sculptées dans des formes humanoïdes pour abriter les esprits est peut-être originaire d'Europe du Nord, sous la forme de l'Alraun.

Dans les traditions magiques nordiques, toutes racines de taille et de forme appropriées pouvaient être utilisée pour l'Alraun. Elles peuvent être naturellement anthropomorphes ou sculptées pour ressembler à une figure androgyne.

Les racines les plus utilisées sont celles du pissenlit, de la Bryony (Navet du Diable), du Thistle (Chardon-

Marie) et même certaines racines d'arbres.

L'utilisation de la racine de Mandragore, pour cette pratique, quant à elle, provient du mélange avec la culture gréco-romaine.

À l'issue de préparations rituelles, l'esprit est amené dans le fétiche, et des offrandes régulières sont alors nécessaires pour le maintenir en activité. Le réceptacle est nommé Mannakin (mannequin), ou Alraun.

Ceux qui en possédaient une devaient l'habiller proprement, la coucher avec attention dans un petit coffret, la laver chaque semaine avec du vin et de l'eau, et lui donner à boire et à manger à chaque repas. En retour, elle offrait la connaissance de l'avenir à son propriétaire : il fallait les agiter pour cela, et interpréter les réponses dans des hochements de tête que le mouvement provoquait.

Si ceci, n'était pas respecté, au lieu d'annoncer l'avenir, elle criait comme un enfant affamé, ce qui attirait les malheurs. Enfin on devait les enfermer dans un lieu secret, d'où on ne les retirait que pour les consulter.

Ce Mannakin agit comme un esprit familier, protecteur et enseignant. Par la suite, le fétiche et son esprit seront transmis à travers les générations en maintenant le contrat original.

Création du Magistellus

Issu de « *Mastering Witchcraft* » (1970) et de « *Mastering Herbalism* » (2001) de Paul HUSON.

La principale fonction du « Magistellus » le petit maître, était de servir de talisman protecteur domestique. Mais il a également pris le rôle de familier de la sorcière, nous aidant dans notre magie.

Une plante est choisie entre le Solstice d'hiver et l'Équinoxe de printemps lorsque les racines sont en hibernation et contiennent l'énergie vitale de la plante.

Pour commencer un cercle est tracé dans le sens des aiguilles d'une montre autour de la plante, en énonçant l'intention et en faisant les offrandes.

Juste après la nouvelle lune, mais avant qu'elle ne commence à croître, la racine est soigneusement exhumée, ses feuilles inférieures sont enlevées. En utilisant sa lame rituelle, il faut façonner les caractéristiques existantes de la racine dans une forme plus humanoïde. (Traditionnellement, la racine représentait le sexe opposé du praticien).

Attention, Il faut veiller à ne pas trop sculpter la racine, car elle sera ensuite réintroduite et laissée dans le sol pendant tout un cycle lunaire. Régulièrement la plante sera ainsi arrosée et des libations contenant de petites quantités de lait ou de sang lui seront données.

Ceci permettra aux parties de la racine qui ont été sculptées de guérir.

Des offrandes et des invocations régulières, renforceront aussi l'esprit de la plante appelée dans la racine.

À la fin du cycle lunaire, la racine sera déterrée et laissée sécher, c'est un processus lent qui peut prendre plusieurs mois. Il est recommandé de fumer la racine en cours de séchage avec de la verveine.

Une fois tout cela accompli, le processus rituel d'animation de la racine peut commencer.

Dans une sorte de rite de baptême, la racine est nommée et consacrée, souvent ointe d'huiles spéciales.

Elle est ensuite conservée dans un endroit secret, à l'abri des regards indiscrets. Elle sera conservée près du foyer, près du centre de la maison.

De nombreux praticiens aiment confectionner une boîte ou un autre récipient ressemblant à un cercueil, qui peut également être enchanté par des sorts de protection, et marqué de symboles sacrés.

Elle peut également être conservée dans un bol en bois et l'on peut asperger la racine d'offrandes d'huile, de sang, de lait ou de miel.

Une sorte de tissu ou de linceul sera également utilisé pour envelopper et protéger la racine lors de sa conservation.



Le grimoire malheureux

par Eleane

Un petit grimoire tout malheureux, d'être trop sérieux
Se lamentait sur son propre sort
Pourquoi de tels sortilèges sérieux ?
Pourquoi pas des incantations pour faire des bulle
roses ?
Toujours des potions avérées
Des rituels certifiés.
Marre de marre.

Alors le petit grimoire, qui était polisson à ses heures,
Parti à l'aventure... Jusqu'à l'autre bout du grenier...
C'est dire sa volonté de voir du pays !!!
Il contourna la dangereuse chaise au tissu moisi,
qui faillit l'écrabouiller d'agacement.
Certes, un livre ne s'écrase pas, me diriez-vous.
C'est vous qui racontez peut-être ? Non !
Alors laissez-moi conter cette histoire, nom de nom !!!

Ce grimoire, disais-je donc,
Était très courageux.
Il eut à peine peur ,lorsque la malle lui courut après
pour qu'il revienne à sa place !
(On se tait j'ai dit ! Si je le dis c'est que c'est vrai ! Non
mais...)

Le grimoire ainsi, parvint à ne pas se faire remballer
aussi sec et se jeta dans un coffre bien plus rigolo :
rose à points verts et très accueillant qui plus est.
Décidant que c'était assez d'émotions pour
aujourd'hui, il resta là installé confortablement.
Il s'y sentait tellement bien, qu'il décida d'y rester
pour une durée très indéterminée.
Mais le grimoire, qui était bien éduqué, s'accorda au
style de son propriétaire.
Et désormais, lorsqu'on ouvre ce livre à malice,
On y trouve des sorts pour rendre les nuages vert fluo
et même pour transformer les brocolis en bonbons.
A quoi ça sert ? Pas à grand-chose mais ce que je sais,
c'est qu'il s'amuse bien maintenant !!!!

Prière à Eira

par Eleane

*Eir ou Eira est la déesse nordique de la guérison
et la médecine en général. Servante de la déesse Freyja.*

**Armoise et menthe
Eira, Eira,
Toi qui connais les plantes
Eira, Eira,
Eternelle guérisseuse
Eira, Eira,
Dans tes dons, généreuse**

**Bénis, guéris
Eira, Eira,
Entre tes mains je suis
Eira, Eira**

Bénis-moi



Panthéon

Cosmogonie Égyptienne

par MagDana

Largement inspiré du livre « *La mythologie égyptienne* » de Nadine Guilhou et Janice Peyré - Edition Poche - Marabout

« Je suis Noun, le rien, le tout. Au tout début, mais y-a-t-il eu un début quand il n'y a rien, concept très humain qui naît et meurt et ne conçoit pas l'entre-deux qui est le lien, la continuité, le tic-tac de l'éternelle permanence.

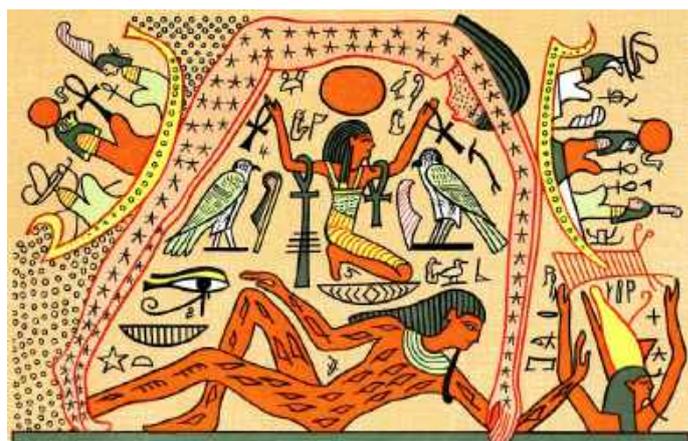
Au tout début donc, aucune chose n'existait. Il n'y avait qu'un océan, une immensité d'eau et de ténèbres opaques, sombres, absolues. Ce n'était pas la nuit puisqu'il n'y avait pas de jour. Et ce n'était pas le jour puisqu'il n'y avait pas de nuit.

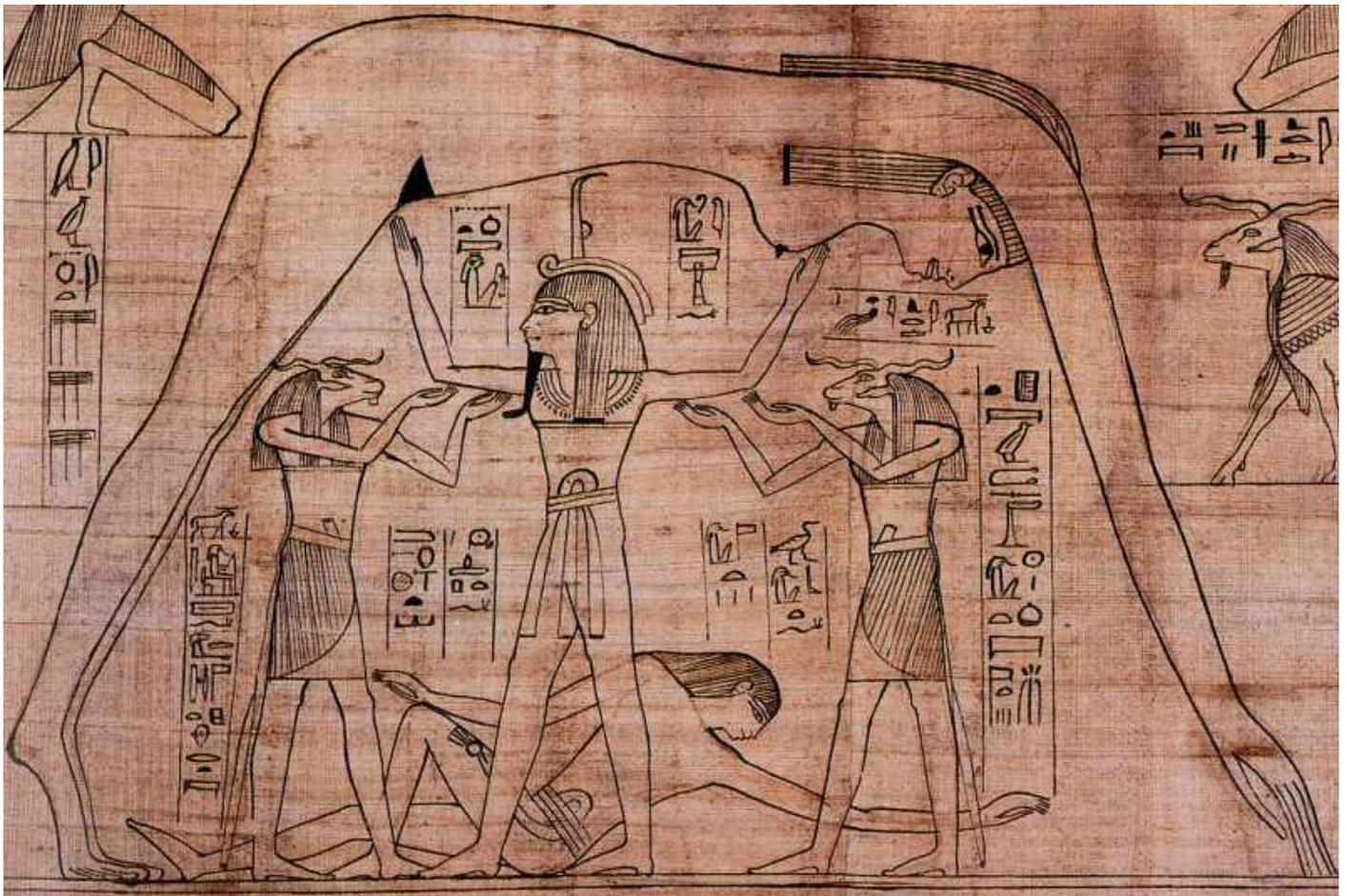
Aucun mouvement, ni bruit, ni sentiment d'aucune sorte, ni amour, ni haine, ni paix, ni colère, ni sérénité, ni peur. Juste un calme omniprésent, le silence, même pas un clapotis d'eau. Rien. C'était ça, c'était moi, le Noun.

En mon sein, dans mon espace liquide, épais, sans début ni fin, sans limite, sans contour allait naître le

Démiurge, celui qui allait créer le monde, votre monde. Flottant inconscient allait émerger « *Celui qui est complet* », « *celui est la totalité* », « *celui qui est et qui n'est pas* », Atoum.

Atoum grand Maître des eaux, le premier Dieu, celui qui est venu à la première existence. Son nom est triple, il est Khepri au matin, celui qui vient à l'existence, Atoum le soir et entre les deux horizons Rê, celui qui chaque jour, resplendit au dessus du monde.





Au début Atoum était seul, seul dans et avec moi Noun, avant qu'il eût trouvé un endroit où se dresser, un endroit où s'asseoir, une butte où se reposer, car rien n'émergeait de moi, nulle île, nul continent, nul tertre, même pas un petit roseau, ni la pointe d'un papyrus. Rien, rien. Alors il imagina une masse de roseaux et comme il est un Dieu, sa pensée créa, la masse émergea, cette masse s'immobilisa et il put alors y voler et s'y poser. Une bande de sable se déroula en bordure des roseaux et l'infini recula. Et c'est pourquoi on nomma Atoum le Tatenen, « *La terre émergée* »

Atoum était seul, triste. Alors il fit monter en lui le désir, et sa main s'unit à son membre et par tous les fluides de son corps, son sperme, sa salive et sa parole, de un, il devint Trois. Chou son fils et Tefnout sa fille. Et voilà il n'était plus seul.

Il regarda son fils Chou et dit : « *Son nom à lui est « Vie ».* »

Il regarda sa fille Tefnout et dit : « *Son nom à elle est « Harmonie ».* »

Atoum était content. « *Je vais vivre avec mes enfants, mes petits oisillons, je serai avec eux, entre eux; l'un contre mon dos, l'autre contre mon ventre. « Vie » reposera avec « Harmonie », l'un en moi, l'autre autour de moi, et je serai porté par leurs bras qui m'entoureront.* »

Animé par le souffle de « Vie » c'est-à-dire Chou, il fit alors exister « Geb » puis la sœur de Geb « Nout ». Chou, son premier fils, la Vie, l'aïda à séparer Geb de Nout et fit monter Nout dans les hauteurs. C'est ainsi que la terre et le ciel prirent forme. Geb la terre, Nout le ciel. Le corps long et gracile de la Déesse Nout s'étirait dans le ciel, la tête à l'ouest, les jambes à l'est.

Geb et Nout, la terre et le ciel, s'unirent comme s'unissent les humains, mais cette union était mouvementée et un jour Geb vint se plaindre à son Créateur, Atoum.

Nout tout au long de l'année avalait les enfants nés de Geb et les étoiles disparaissaient du ciel. Geb ne supportait pas que Nout mangeât leurs enfants.

Mais Atoum calma Geb « *Elle ne mange pas ses enfants, elle les prend en son sein et les préserve pour les faire renaître, car quand l'un disparaît à l'occident, un autre apparaît à* »



l'orient. Ainsi tout au long de l'année, ils se succèdent. De même que chaque soir, on dit qu'elle avale Rê, lui faisant traverser son corps la nuit pour le mettre de nouveau au monde au petit matin ».

Ainsi après Chou, la Vie et Tefnout, l'Harmonie, il y eut Geb la Terre et Nout, le ciel et de leur union naquirent l'un après l'autre, Osiris, Horus l'Ancien, Seth, Isis, Nephtys. Ces neuf dieux allaient constituer l'Ennéade, l'assemblée des Dieux.

Pressentant des combats, Atoum décida de créer, toujours à partir de lui-même, quatre gardiens :

1. Le premier avait l'apparence d'un rapace, le visage encadré d'ailes, il portait un harpon. C'était le seigneur du harpon
2. Le second était un lion puissant, il portait un couteau, c'était le seigneur du couteau
3. Le troisième était un serpent brandissant un poignard et faisait très peur, c'était « *Celui dont la terreur était grande* »
4. Le quatrième enfin était un taureau portant aussi un couteau, c'était « *celui dont le mugissement est puissant* ».

Ces 4 gardiens se subdivisèrent en quatre compagnies, les lions au nord, les serpents à l'est, les

faucons au sud et les taureaux à l'ouest. Ils étaient le rempart vivant d'Atoum. Ils se figèrent autour de lui, et constituèrent le mur d'enceinte de son temple.

Alors les dieux entrèrent dans leur corps mais aussi en toute chose, les hommes, les animaux, les plantes, les pierres, l'argile et tout ce qui est sur terre. Ils se manifestent à travers tout cela et rejoignent ainsi Atoum qu'on appelle aussi Amon, Ptah, Le seigneur du Double-Pays, qui les a mis au monde.

Mais ne vous y fiez pas, tout cela aura une fin, car Atoum le dit aux morts qu'il accueille :

« Tu es destiné à vivre des millions de millions d'année. Pourtant, je détruirai tout ce que j'ai créé ; ce pays reviendra à l'état de Noun, à l'état de flot, à son premier état. Je suis ce qui restera, avec Osiris, quand je serai redevenu serpent. Et ce que je serai, les hommes ne peuvent pas le connaître, les dieux ne peuvent pas le voir. Car je suis la totalité de ce qui est et ce qui n'est pas. Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait étant seul, avant que personne d'autre ne se manifestât à l'existence. Seul j'ai pensé toute la création. » (Traduction de P. Barguet).

Et moi Noun, mon règne recommencera. Mais ceci est une autre histoire. »

Largement inspiré du livre « La mythologie égyptienne » de Nadine Guilhou et Janice Peyré – Edition Poche Marabout



A collection of various stones and a small glass bottle on a wooden surface. The stones include a large purple amethyst cluster, a dark reddish-brown stone, a light grey stone, a large light brown stone, a small pink stone, and a large light blue stone. A small glass bottle with a cork stopper is also present.

Lithothérapie

Elixir minéral : Sérénité et bien-être au travail

par Eleane

J'ai envie de partager avec vous une recette d'elixir minéral qui pourra être bien utile. Une fois n'est pas coutume, le thème sera fort terre à terre mais je pense que bien souvent un bon environnement matériel donne par la suite un bon environnement spirituel.

Voici donc une proposition de recette d'elixir minéral pour le bien-être au travail.

Matériel (pour un flaconnage de 20ml) :

- un contenant en verre préalablement désinfecté (mis 20 minutes dans de l'eau bouillante)
- 6,6 mL d'alcool de cognac ou de vodka
- vos pierres nettoyées auparavant énergétiquement et physiquement
- 13,4 mL d'eau minérale
- un flacon en verre teinté avec pipette compte-goutte

À savoir : si vous souhaitez un élixir en quantité différente de celle proposée, il suffit de respecter les proportions suivantes : 67% d'eau, 33% d'alcool.

L'alcool n'est pas indispensable. Si vous ne l'ajoutez pas, veillez à conserver l'elixir au frigo et à le consommer dans les trois jours qui suivent sa fabrication.

Pierres utilisées :

Cette proposition est faite en réflexion avec les causes du mal-être au travail. A titre personnel, j'en ai déduit que ces raisons venaient essentiellement du stress, d'une mauvaise ambiance, parfois de la difficulté à s'adapter au changement (nouveau logiciel, formation...)

De ce fait, voici quelques pierres que j'ai trouvées communes et fort adaptées aux élixirs :

- **jaspe rouge** : rectifie les situations injustes, ancre à la terre, met en évidence les problèmes

- **quartz rose** : douceur, amour, acceptation de soi, tolérance
- **calcédoine blue lace** : apaisement, bien être, harmonie
- **cornaline** : énergie, concentration, vitalité

Fabrication :

(idéalement en lune croissante, de jour)

Choisissez une des pierres listées qui correspond à votre besoin. Mettez-la dans le contenant en verre puis versez l'eau. Couvrez le contenant afin d'éviter que toute impureté ne s'y dépose. Placez-le à la lumière du soleil durant 4 à 8 heures.

Retirez ensuite la pierre du contenant et versez l'eau dans la bouteille teintée en ajoutant l'alcool.

Conservez l'élixir dans votre flacon à verre teinté durant 3 mois maximum. Vous pouvez l'utiliser quotidiennement à raison de 7 gouttes trois fois par jour dans un verre d'eau.

Variations d'utilisation :

Si l'utilisation en interne d'un élixir ne vous intéresse pas, voici quelques variantes à faire :

sans alcool ajouté : (à utiliser dans les trois jours qui suivent sa fabrication et conservé au frais.)

- dans l'eau du bain, pour un bain magique
- dans votre eau lunaire
- dans votre seau lorsque vous nettoyez le sol si vous travaillez à domicile

avec l'alcool ajouté :

- en spray pour amener une énergie dans la pièce



Attention :

La recette donnée correspond SPECIFIQUEMENT aux pierres proposées ci-dessus. Vous pouvez tout à fait choisir d'autres pierres mais voici quelques points d'attention INDISPENSABLES à connaître :

- **vérifiez que la pierre ne soit pas dangereuse pour l'utilisation en élixir (certaines pierres contiennent des toxines ou se désagrègent dans l'eau)**
- **la pierre doit supporter l'exposition longue au soleil. Si ça n'est pas le cas, changez la recette en laissant un temps de pause pendant la nuit**

Et pour finir, je tiens à rappeler que la lithothérapie ne remplace pas votre traitement médical.

Je vous souhaite de merveilleuses découvertes en compagnie de nos alliées les pierres.

Sources :

Eaux de pierres & élixirs médicinaux - Laure Vallée, Nathalie Carnet

La bible des Cristaux- Judy HALL

<http://juliaboschiero.over-blog.com/article-22566670.html>



Lithothérapie

Travailler avec les cristaux, c'est gratuit !

Par Genn John, traduit par Siannan

Quand les temps sont durs et l'argent rare

Avant tout, vous pourriez demander « *suggérez-vous vraiment que je puisse travailler avec n'importe quel cristal, gratuitement ?* » Oui, c'est tout à fait ça ! Nous avons accès à tous les cristaux du monde, ici depuis nos ordinateurs, téléphones ou tablettes.

Globalement, à cause du Covid-19, beaucoup d'entre nous suivent les recommandations de « *confinement* ». Ça n'est pas imposé pour tous (par la loi). Mais maintenant, au moins par le bon-sens et la sécurité pour les plus vulnérables d'entre nous.

Il y a des choses que nous pouvons faire pour se connecter différemment, et le travail à distance avec nos amis du Royaume des Cristaux est l'une d'elles.

Pouvons-nous vraiment travailler avec n'importe quel cristal, gratuitement ?

La suggestion que nous puissions travailler avec n'importe quel cristal, gratuitement, peut initialement paraître impossible. Je vous l'assure, ça ne l'est pas ! Laissez-moi vous donner un exemple.

Pensez à toutes les personnes que vous connaissez et appelez amis et que vous n'avez jamais rencontré en personne.

Exemple concret, je vous considère tous comme des amis (ou des amis potentiels si nous n'avons pas interagi).

Je connais certain-e-s d'entre vous de manière plus intime que d'autres car nous avons pris le temps de d'entrer en contact et de partager au fil du temps. C'est la même chose avec le Royaume des Cristaux.

Je vais partager avec vous ce que je veux dire et comment le faire, mais avant tout, un mot de Vénus sur pourquoi c'est possible :



Qu'est-ce que Vénus, guide en cristaux, a à dire ?

Comme je l'ai déjà partagé, vous pouvez accéder à la conscience cristalline sans tenir physiquement le cristal.

Attention spoiler : voici comment vous pouvez travailler avec n'importe quel cristal, gratuitement !

J'ai abordé cela dans d'autres articles, et trouvé un exemple où Vénus (guide en cristaux) a traité ce sujet.

Ça vient de cet article¹ dans lequel je parlais d'une tapisserie murale de cristal que nous avons installée.

Vénus en a parlé de manière si éloquente (évidemment!) que je n'essaierai pas d'améliorer ses dires ! Voici ce qu'elle dit :

Vénus, guide en cristaux :

« Comme nous le savons, il n'est pas nécessaire pour se connecter avec un cristal de le tenir physiquement.

Tout comme vous pouvez vous connecter à une personne, à l'énergie d'une personne, à travers une photographie, vous pouvez aussi vous connecter au Royaume des Cristaux à travers une photo.

Imaginez le cristal sur le site de Genn. Il y en a qui résonnent avec vous immédiatement et vous savez que vous avez un coup de cœur avant même de vous « rencontrer » en personne. Il peut en être de même avec une tapisserie murale telle que celle que mes chers Genn et Patti ont installée et dont nous sommes en train de parler. L'énergie du cristal est là et l'on peut y accéder.

Nous ne sommes pas statiques, ou « coincés » dans un corps cristallin pour ainsi dire. Nous sommes de l'Énergie, lumineuse et sans forme. Nos corps cristallins nous donnent un moyen de travailler avec vous dans ce

continuum espace-temps. Mais nous travaillons aussi avec vous en esprit, énergie, dans l'informe.

Nous sommes accessibles à vous tout le temps et de toutes les façons. C'est très beau d'utiliser quelque chose comme une grande image de nos formes cristallines (nos corps) pour vous aider à vous connecter à nous de manière non tridimensionnelle, non linéaire. »



Un exemple

Si vous n'êtes pas encore convaincu-e que vous puissiez vous connecter à un cristal à travers une image, considérez ceci : tandis que vous lisez, nous nous connectons, et nos interactions sont aussi authentiques que des interactions en face à face.

Avez-vous ressenti une connexion avec moi après avoir lu ma présentation ? Ça n'est pas différent de la lecture d'une « présentation » des cristaux que je poste !

Cette « communion » n'a pas eu besoin de se dérouler en face à face pour que nous ayons créé ce lien de « connaissance » et de « collaboration » entre nous. Même si je ne me suis pas présentée à votre porte. Nous avons quand même ce lien partagé et cet

échange prolongé d'énergie.

Je n'ai pas eu besoin de m'asseoir physiquement sur vos genoux, sur votre table de nuit ou sous votre oreiller. Encore merci, pas vrai ? (quelle image!)

Quand les postes sont rares et les budgets serrés

S'éloignant de l'image de moi, assise sur vos genoux, il en est de même pour nos amis cristaux !

Nous, dans notre incarnation humaine, sommes beaucoup moins adeptes de cette forme de communication non physique, mais nous y parvenons tout de même !

Le peuple des cristaux est maître en interaction énergétique ! Nous avons juste à affiner notre capacité à interagir de cette manière et apprendre comment « lire leur façon de nous communiquer des messages ». Je vous en dirai davantage là dessus plus tard.

Accrochez-vous.

Si l'argent manque en ce moment – peut être avez-vous dû réduire vos heures ou avez-vous été mis en chômage partiel.

Vous voulez vraiment ce nouveau cristal (mais vous

ne pouvez pas avec bonne conscience faire cet achat).

Il est vraiment possible d'accéder à cette connexion et à ce réconfort qu'apportent les cristaux. Gratuitement ! Dès maintenant, et toujours.

Est-ce vraiment sage ?

On pourrait me dire que partager cette information n'est pas très sage pour une personne qui gagne sa vie **PHYSIQUEMENT** en aidant les cristaux à rejoindre les personnes avec qui elles ont besoin d'être !

Cela ne signifierait-il pas que nous n'aurions plus jamais besoin d'acheter le moindre cristal ?

Bien que ça puisse paraître contre-intuitif à mes fins, je sais qu'il est bon de partager cette option non basée sur l'achat avec vous !

Si ça peut aider à soulager une partie du stress auquel nous sommes toutes et tous soumis en ce moment en vous offrant un moyen de vous connecter à **N'IMPORTE QUEL CRISTAL AU MONDE, GRATUITEMENT**, comment ne le ferais-je pas !?

(annonce humoristique : ne vous méprenez pas. Si vous pouvez physiquement adopter un cristal, ça aide certainement à mettre de la nourriture sur la table ! Vos commandes sont bienvenues et inestimables!)





Toutefois, si vous n'êtes pas en mesure d'en adopter physiquement en ce moment, alors cet article est mon cadeau gratuit pour vous ! (C'est aussi mon cadeau gratuit si vous êtes en mesure d'en adopter physiquement). Cadeaux gratuits pour tous !

Ça a l'air génial, mais comment ?

Je sais que ça peut paraître un peu ésotérique. Si vous n'êtes pas tout à fait sûr sur la manière de procéder, j'ai écrit quelques autres articles qui vous aideront.

Je commencerais avec celui-ci : comment travailler avec les cristaux de quartz². Bien sûr cet article se réfère à comment tenir et travailler physiquement avec un cristal. Cependant, vous pouvez quand même faire tout ce que je décris, simplement faites-le dans votre esprit.

De même que vous pouvez avec des conversations avec des gens entièrement dans votre esprit, vous pouvez faire la même chose avec les cristaux.

Développez une relation avec votre cristal. Exprimez votre désir de le connaître. Il peut vous entendre.

Si l'image qui vous attire ne comporte qu'une portion du cristal (disons le détail d'un arc-en-ciel, ou

d'une autre configuration), connectez-vous uniquement à cette partie du cristal et puisez dans cette énergie. Ça marche aussi.

Comment savoir si ça marche ?

Cet article sur la communication avec les cristaux vous aidera dans cette nouvelle forme d'interaction³

Du fait que cette relation a lieu « dans votre tête » (dans un monde non physique) vous pourriez avoir l'impression que vous ne vous connectez pas.

Il vous faut simplement trouver quand le peuple des cristaux vous parle en déterminant quel « langage » vous parlez. Je me réfère aux quatre « clairs » : clairvoyance, clairaudience, clairsentience, clairconnaissance.

L'article sur la communication avec les cristaux³ vous aidera avec tout ça. Je ne le répéterai pas ici. Vous ne réalisez peut être pas que vous étiez en train d'interagir avec les cristaux depuis toujours.

Une note sur le téléchargement d'images

À une époque où l'on parle beaucoup de violation de droit d'auteur, j'ai pensé qu'il faudrait mentionner ceci.



Moi, personnellement, je ne vois pas de problème à ce que vous enregistriez n'importe quelle image sur votre ordinateur, téléphone (où quel que soit l'endroit) pour un usage personnel.

N'ayant pas fait de recherche sur la violation du droit d'auteur (je ne le ferai pas), je ne sais pas ce quelles sont les lois actuelles sur ce sujet (vous pouvez demander à Monsieur Google).

Je suis sûre que c'est bon si vous n'utilisez pas l'image sur un article de blog, ou en la présentant comme votre propre image, etc.

Permission de télécharger toutes les images que vous voulez de moi

Je vous invite à télécharger n'importe quelle image de mon site ou de mon blog !

Une note de mise en garde ici au sujet de mes images : elles disparaissent ! Quand un cristal est adopté, je le supprime de la page web pour libérer de l'espace ! Alors si vous avez créé un lien avec un certain cristal, assurez-vous de sauvegarder l'image sur votre ordinateur pour qu'il ne disparaisse pas chez vous.

Pensez à utiliser l'image comme fond d'écran de votre téléphone. Je fais ça TOUT le temps.

En résumé

Bon, j'espère que cet article vous a aidé.

Je prie pour que vous vous portiez bien (mentalement et physiquement) pendant ces temps tumultueux. Souvenez-vous que tout est vraiment bien.

Grande respiration.

S'il vous plaît ne pensez pas que je prends à la

légère les difficultés de quiconque en disant que tout ira bien ! Vous pouvez ne pas **RESSENTIR** bien en ce moment. Toutefois je sais que nous traverserons cela et que nous arriverons meilleurs de l'autre côté.

En attendant, se connecter gratuitement est aussi simple que 1, 2, 3 !

Les étapes, en résumé :

1. Trouvez le cristal avec lequel vous sentez une forte connexion
2. Sauvegardez l'image (sur votre téléphone, votre ordinateur, imprimez-le etc.)
3. Passez du temps à développer une relation avec ce cristal !

Voici un lien vers les pointes de cristal de mon site web4, vous pouvez commencer par là pour trouver un cristal avec lequel vous auriez envie de travailler, virtuellement.

Joyeuses connexions !

Retrouvez les articles en anglais de Genn John sur son site : <https://arkansascrystalworks.com>

1 <https://www.crystalgenn.com/crystal-mural-wallpaper-from-muralswallpaper-com-part-2/>

2 <https://arkansascrystalworks.com/how-to-work-with-quartz-crystal/>

3 <https://arkansascrystalworks.com/communicating-with-crystal/>

4 <https://arkansascrystalworks.com/arkansas-crystal/quartz-crystal/quartz-crystal-points/>



Découverte

Une box païenne de saison par SJChilton

présenté par Eleane

En me baladant sur Etsy (plateforme de vente au détail de créateurs) à la recherche d'une statuette de la déesse Frigg, voilà que je tombe sur une belle échoppe, pleine de statuettes variées et qui sortaient de l'ordinaire.

Et en farfouillant dans cette caverne d'Ali Baba, voilà que je vois que la créatrice propose une box païenne d'été.

Ni une ni deux, je l'ai commandée et voici ce qui était proposé :

- 2 statuettes (en plâtre, de 8,5cm)

- un mélange d'encens en résine
- un pendentif surprise

J'ai donc reçu un bien joli colis qui sentait bon les énergies de l'été.

Il y avait deux superbes statuettes avec un descriptif de chaque déesse (Sunna et Sif pour cette box).

Mon pendentif surprise était la rune Othila, l'occasion pour moi de travailler avec ce beau symbole.

L'encens en grain sentait divinement bon et l'encens en bâton est une bonne surprise.





Je suis vraiment ravie de cette commande où on sent un grand soin, une passion par la créatrice.

Celle-ci est très réactive pour répondre aux questions (en anglais par contre).

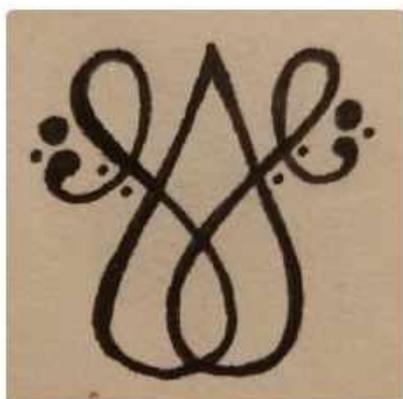
Avec les frais de port vers la France, la box était à 45€. Sa box n'est plus en vente mais elle proposera une nouvelle box pour l'automne.

Samantha Chilton est une artiste vivant en Angleterre et travaillant le plâtre pour créer des figurines de divinités essentiellement du panthéon nordique.

Ses créations ont une touche unique et j'ai hâte de voir ce que la box d'automne nous réserve !

Sa boutique Etsy :

<https://www.etsy.com/fr/shop/SJChilton>



SJChilton

Esoteric artist

📍 Market Drayton, Royaume-Uni |
Sur Etsy depuis 2016

1 696 ventes | ★★★★★



Chants païens

en français
recueillis par Siannan

Ecoutez les chants sur la chaîne Youtube de la LWE :

<https://www.youtube.com/user/cdllwe>,

dans la playlist « chants païens en français ».



Déesse Brigid des eaux sacrées

d'après *Brigid of the sacred water* de Celia Farran
adaptation française par Eleane

Déesse Brigid des eaux sacrées (x5)

Bénis-nous Purifie-nous
Guéris-nous
Change-nous
Guide-nous
Inspire-nous
Déesse Brigid des eaux sacrées

Déesse Brigid des eaux sacrées (x5)

Viens à moi

texte inspiré de *Come to Me* de Brigid
par Siannan

Énergie du vent, viens à moi !
Énergie du vent, viens à moi !
Viens à moi sur les ailes de l'aube,
Viens à moi sur les ailes de l'aube.

Énergie du feu, viens à moi !
Énergie du feu, viens à moi !
Viens à moi étincelle de changement,
Viens à moi étincelle de changement.

Énergie de l'eau, viens à moi !
Énergie de l'eau, viens à moi !
Viens à moi, pour nager dans mes rêves,
Viens à moi, pour nager dans mes rêves.

Énergie de la terre, viens à moi !
Énergie de la terre, viens à moi !
Viens à moi pour m'ancrer dans mes os,
Viens à moi pour m'ancrer dans mes os.

Énergie spirale, viens à moi !
Énergie spirale, viens à moi !
Viens à moi, en tissant ta toile,
Viens à moi, en tissant ta toile.

Énergie des grand-mères viens à moi !
Énergie des esprits viens à moi !
Venez énergies des éléments !
Venez énergies des éléments !

Prière d'accueil du nouveau jour

d'après un texte de Molly Remer
par Siannan

J'ouvre mes mains à ce nouveau jour,
J'ouvre mon cœur à ce nouveau jour,
J'ouvre mes espoirs à ce nouveau jour,
Puisse-t-il être béni.

Chant des moissons

d'après *Harvest chant* de T. Thorn Coyle
adaptation française par Eleane

Nos mains travailleront pour la justice
Et nos mains guériront la terre
Autour de la table des moissons
Festoyons et bénissons la terre

Le bal des lutins

par Jean-François Joubert

Derrière la mousse d'une bière se cache les Korrigans, petits lutins assoiffés. Ils n'ont pas d'ailes mais des désirs de se nourrir du feu sacré de la dame. Mal coiffés, ils tirent la langue de bois, ce champignon amer qui se nourrit des racines des terreaux, et de la sève du tronc. Un rêve, un lieu, mille saints, et la couleur des yeux turquoise pivoine, ses malfrats n'hésitant pas à vous couper le souffle si vous leur volez la vedette. Pourtant discrets, ils tapissent le sol de surnoms, s'esclaffent pour un oui, et pètent de joie des bulles d'ozone.

Malicieux, ils possèdent la clé du terrain de jeu.

Orgueilleux, les filons d'or dorment près d'eux.

Hideux, ni dieu !

Colérique pas de panique, il se rincent le soir venu des arguments des cieux, des nuages aux fiers allures de troubadours.

Magicien, le Korrigan sait se faire chouette.

Une feuille verte tombe là où tout se transforme en automne.

Marron vermicelle démon de nos contrées, le Korrigan n'est pas discret.

Chut gardez le secret !

Buvez du thé, sinon vous risquez de chuter sur son nez bec crochu, aigle et marine, et de tomber bête au cœur même d'un océan de question.

Nu.

Un vent de misère : six cordes

par Jean-François Joubert

La lune éclaire un champ de primevères de sa lumière austère, un peu jaune, beaucoup de silence, muette elle guette la venue du vampire, elle n'a pas besoin d'air tant la nuit lui tend les bras. Seul le sang de l'ange, et quelques violettes la tire de son sommeil et l'attire vers le vermeil.

Une carte des étoiles s'étiole sous une cape de feu.

Disparition concrète.

Oubliette.

Allumette.

Une coupe, pas de veine, un ru de sang se mue en sirop.

Stop !

La belle est pire que le vent en colère, elle s'agite dans sa tombe pour le respect de sa mémoire morte. Sans un mot le vampire retrousse sa cape et s'offre une coupe d'argent tout en riant du prix de l'étrange destin d'être moins voilier que sous-marin.

Mer rouge.

Un torrent dévale et rend dans la vallée aux roses des tas, des tonnes d'épines qui pique sans détour le coup, le bas des reins, là où se mêle le mâle.

Pelote de laine

Cerceau de violon.

Histoire sans cœur, sans verbe, elle pique et additionne les cordes du destin.

Six.

Pas les sept vie d'un chat au bois dormant dans un château.

Cinq.

Quatre.

Trois.

Deux.

Un.

Dormez, un jour vous oublierez, le qui de la clé.

Souriez.

Aimez.

Confiné à vie, Adulte handicapé psychologique

par Jean-François Joubert

Vous voyez un espace de rangement, une grande armoire, deux grandes familles: bipolaire et schizophrénie. Comment me ranger, moi qui vous écris ce billet du haut de mes presque cinquante et un printemps ?

Je me pose la question !

Tous les jours....

Derrière ces lignes, mes mots, mon exclusion du système et un renfermement sur soi. Son propre mal de vivre, son existence. Depuis vingt ans ou presque je suis confiné, je me suis auto-viré du centre qui m'accueillait. Sept ans à prendre le bus 3 dans ma ville de Brest. La schizophrénie est un drôle de pays, le savez-vous ? Trouble de la personnalité, on entend des voix, paranoïa ? Troubles visuels, parfois, ou besoin de lunettes, je ne le sais ! Car, je n'ai pas toujours été comme cela.

La colère gronde, je vis seul, ma famille se déchire, ils ont pris une autre voie, un chemin que je ne traverse pas.

Je perds mon humour, toute mon humanité, ce texte est une alerte face à la défaillance de l'État sur ce sujet. Nos emplois, le linge sale, ramassez vos mégots, les miens aussi parfois...

Le matin, j'ai un laps de temps où je peux écrire avant que l'homme chimique ne redevienne une épave, un cortex mort. Les loisirs, vous voir vivre, et l'écrire. Ma perte totale de contrôle, la parole, un débit haute pression fruit de l'extrême solitude.

Connaissez-vous un médicament contre la solitude ?

Moi, oui, vous si vous êtes à cette ligne là.

CALENDRIER

PAÏEN & SORCIER

25 juillet à 14h30

Rituel public de Lughnasad du Cercle Sequana

RDV devant la sortie de métro numéro 2 (« Château de Vincennes ») de la station « Château de Vincennes » (ligne 1), à gauche de l'entrée du château, Vincennes (94)

<http://www.cercle-sequana.fr>

20 Septembre 2020 à 14h30

Rituel public de Mabon du Cercle Sequana

RDV devant la sortie de métro numéro 2 (« Château de Vincennes ») de la station « Château de Vincennes » (ligne 1), à gauche de l'entrée du château, Vincennes (94)

<http://www.cercle-sequana.fr>

Jusqu'au 21 septembre 2020

Expo Sur la terre des dieux. Marc Chagall et le monde grec

Fasciné par les mythes et les textes antiques associés à la contrée hellénique – Daphnis et Chloé de Longus, l'Odyssée d'Homère – Marc Chagall produit livres illustrés, peintures, gouaches, céramiques, décors et costumes pour l'Opéra, mais aussi œuvres monumentales en mosaïque. D'une Grèce vécue à une Grèce rêvée, il s'approprie cet univers qui nourrira son œuvre jusqu'à la fin de sa vie.

Musée national Marc Chagall, avenue Docteur Ménard, Nice (06)

www.musee-chagall.fr

Du 30 octobre au 1er novembre 2020

Festival du crépuscule

organisé par la LWE
rencontre en petit groupe avec ateliers et rituel
en Ile de France

9, 10, 11 Octobre 2020

Les Fêtes Gauloises de Cambrai

Concerts, spectacles, campement gaulois, animations
sur le thème druides et légendes

Palais des grottes, Cambrai (59)

<http://lesfetesgauloises.com>

Mercredi 14 octobre 2020 à 19 h

Conférence Le bestiaire fantastique des celtes

par Laurent OLIVIER, conservateur du Domaine
National de Saint-Germain-en-Laye

Les Gaulois ne nous ont pas laissé de textes
historiques qui nous permettraient de les comprendre
en eux-mêmes, si ce n'est des créations d'art mobilier
qui sont leurs seuls témoignages de leur
représentation du monde, tels qu'ils le concevaient.

Dans leur conception, ces productions d'Art celtique
renseignent sur les modes de représentation visuelle
mis en œuvre. On voit alors se dessiner, au cours du
temps, une évolution qui suit le chemin parcouru par
les créateurs d'art celtique dans leur exploration des
formes: elle renseigne sur la qualité des êtres
fantastiques qui peuplent leur univers symbolique,
comme sur les correspondances que ces entités
imaginaires entretiennent les unes avec les autres.

Mairie du 9ème, 6 rue Drouot, (salle du Conseil, porte
D, 2ème étage) Paris (75)

Entrée libre et gratuite, inscription :

cantaflor@orange.fr

<https://lamythologue0.wixsite.com>

Du 31 octobre 10h au 1er novembre 18h

Fête Samonios

découverte du quotidien gaulois, contes et récits
mythologiques, dîner celte et spectacle de feux.

Samara Parc Archéologique, rue d'Amiens, La
Chaussée-Tirancourt (80)

<http://www.samara.fr>



Jusqu'au 1^{er} novembre 2020

Expo Sorcières ! Rites, croyances et persécutions en Alsace

En Alsace, entre 1440 et 1640, plusieurs centaines de personnes, essentiellement des femmes, ont été jugées et condamnées pour sorcellerie. L'exposition «Sorcières ! Rites, croyances et persécutions en Alsace» revient sur les raisons de cette violente répression.

Cette exposition se propose de faire connaître au grand public le déroulement de cet épisode historique, ses mécanismes et ses acteurs. Le public pourra, grâce à la présentation d'une riche collection privée, se replonger dans le monde étonnant des superstitions et des rites de protection millénaires qui imprégnaient nos ancêtres et qui font partie de notre patrimoine culturel.

Musée du pays Hanau, 3 place du Château, Bouxwiller (67)

Jusqu'au 29 novembre 2020

Expo Magie religieuse et pouvoirs sorciers croyances et représentations de l'invisible entre Rhin Supérieur et Afrique Vodou

Château Musée Vodou, 4 Rue de Koenigshoffen, Strasbourg (67)

<http://www.chateau-vodou.com>

du 19 septembre 2020 au 14 février 2021

Expo Pharaon, Osiris et la momie

Musée Granet, place Saint Jean de Malte, Aix-en-Provence (13)

<http://www.museegranet-aixenprovence.fr>





Où trouver Lune Bleue ?



Sur son site : lunebleuezine.wordpress.com



Sur le forum : <http://la-lwe.1fr1.net/>



Sur Facebook: [lunebleuezine](https://www.facebook.com/lunebleuezine)



Sur Instagram: [lunebleuemag](https://www.instagram.com/lunebleuemag)



Sur Twitter: [lunebleuezine](https://twitter.com/lunebleuezine)



Par mail: lunebleue@gmail.com



La Ligue Wiccane Eclectique

La Ligue Wiccane Eclectique a pour vocation d'être une plate-forme d'expression de la Wicca et autres Cultes de la Déesse, pratiques honorant le féminin et le masculin sacrés, groupes de traditions Païennes et ceux qui sont orientés vers les voies naturelles de la Terre et dont les pratiques sont proches des nôtres.

Voici quelques unes des traditions ou tendances que nous essayons de promouvoir, liste qui n'est pas limitative : Alexandrienne, Ara, Dianiste McMorgan, Dianique Féministe, Faery, Feri, Gardnérienne, Georgienne, Hécatine, Kitchen Witch, Reclaiming, Sorcellerie traditionnelle, Spiritualité Féminine, Stregheria, Wicca Eclectique, Wicca (en généralité), Womenspirit...

Notre but est de d'encourager le dialogue entre nos voies ou traditions et de contribuer à aider les pratiquant(e)s isolé(e)s. Nous pensons que si nous sommes unis et menons des actions communes nous serons plus forts pour faire entendre notre voix dans la communauté.

La Ligue Wiccane Eclectique ne prône aucune dogme ou doctrine et n'encourage personne à suivre des pratiques particulières dans sa vie ou dans sa spiritualité. Au contraire notre but est de proposer toutes les traditions possibles afin de donner constamment à chacun des outils de réflexion et de comparaison.

Nous sommes indépendants car non liés par une entente contractuelle ou tacite à une société commerciale particulière, néanmoins nous nous sentons libre d'aider à faire connaître l'artisanat éthique ou les bonnes adresses quand nous pensons que c'est juste.

La Ligue ne rétribue personne, ne demande jamais d'argent. Notre fierté est de fournir le même niveau de service que les groupes qui demande des cotisations à leurs membres.

La Ligue est apolitique dans le sens où nous ne voulons pas être au service d'une idéologie

quelconque. Pour que règne la bonne entente dans l'organisation et éviter les dérives sectaires, nous considérons qu'il faut mieux que ce genre de débat reste dans la sphère privée mais nous ne sommes pas opposés à des discussions sur l'écologie ou des faits de société quand ils portent sur une argumentation saine.

La Ligue a un conseil de surveillance qui s'assure que l'éthique est respectée et s'occupe de la gestion courante administrative. En dehors de cela, les actions sont menées par tous les membres, il n'y a pas de hiérarchie formelle. Chaque affilié-e peut donc proposer, prendre en charge un projet s'il ou elle le désire. Le respect est basé comme dans l'approche Reclaiming, uniquement sur ce qu'apporte chacun-e à la communauté. Il n'y a aucune obligation de faire, chacun fait ce qu'il veut quand il peut.

Le fait que la Ligue regroupe des personnalités importantes représentant de nombreuses traditions parfois différentes, garantit la pluralité de la pensée, de l'enseignement et évite le syndrome de la subordination de l'élève au maître.

Nous avons une charte de qualité similaire réservée aux Sites, Covens, Cercles, qui veulent s'affilier à la Ligue. Les Covens et Sites affiliés sont donc des lieux où vous trouverez de bonnes informations et qui sont considérés comme présentant de bonnes garanties de sécurité et de qualité. De fait, l'affiliation est une sorte de label de qualité et par conséquent une reconnaissance implicite de valeur, de probité et de sérieux.

Outre le magazine Lune Bleue, la Ligue met à votre disposition un forum :

<http://la-lwe.1fr1.net> ,

une chaîne vidéos :

<https://www.youtube.com/user/cdllwe>

la wiccapedia :

<http://wiki.geekwu.org> .

Affiliation de groupes



Qui peut prétendre à une affiliation LWE ?

Tous groupes, cercles, covens... correspondant aux critères ci-dessous.

Comment cela se passe t-il ?

Tous groupes voulant être affiliés à la LWE procéderont de la façon suivante :

- il devra vérifier s'il correspond aux critères d'affiliations (cf. ci-dessous)
- faire une présentation de son groupe qui sera joint à la demande d'affiliation
- la demande d'affiliation prendra la forme suivante :

NOM DU GROUPE

- > Responsable (+ adresse électronique)
- > Date de création
- > Orientation spirituelle
- > Nombre de membres
- > Localisation
- > Conditions d'entrée (précisez l'âge minimum requis) :
- > Mode de Fonctionnement (Egalitaire, par alternance, Prêtre et/ou Prêtresse...etc)
- > Activités du groupe
 - si Rite d'initiation et Ordinations préciser lesquels
 - si enseignement préciser le type, le programme...
- > Autres Précisions utiles
- > Site web, forum, liste de diffusion...
- > Contact (adresse e-mail)
- > Présentation

Le formulaire sera transmis à l'adresse mail de la ligue (equipe.lwe@gmail.com) où à l'un de ses administrateurs ou modérateurs.

Au vu de la demande et de la présentation, les animateurs vérifieront que les critères sont bien respectés et prendront la décision de proposer l'affiliation du groupe à l'ensemble des affiliés. A tout moment du processus d'affiliation, tout affilié peut demander des renseignements complémentaires et donner son avis.

La proposition d'affiliation du groupe aux affiliés se fera sous forme d'un sondage anonyme présent sur le forum (partie « privée » du forum) dont le résultat ne sera visible par tous que le jour de la clôture afin de garantir la liberté d'expression.

Si le groupe est affilié, il se verra attribué une rubrique sur le forum où il devra au minimum faire figurer sa présentation. La rubrique est sous la responsabilité du groupe affilié.

Les groupes affiliés à la LWE sont totalement libre de partir quand ils le désirent au même titre que les affiliés individuels (par exemple si leur groupes évoluent vers un autre chemin très différent, les éloignant des critères de base de leur affiliation). Ceci est sous l'entière honnêteté du groupe.

Les critères :

Le groupe reconnaît :

- L'existence de de la Déesse, ou du couple Dieu/Déesse, ou de plusieurs Dieux et Déeses.
- Les huit sabbats de l'année.
- La sacralité de la nature.
- Le groupe doit avoir au minimum 2 membres et s'il y a effectivement que 2 membres être ouvert à l'adhésion d'autres personnes.
- Les membres doivent avoir déjà bien déterminé les lignes directrices de leur groupe.
- Le groupe n'inclue pas de mineurs non accompagnés d'un parent dans leurs rituels, ni de mineurs de moins de 16 ans non accompagnés d'un parent dans les autres activités.
- Il doit laisser un minimum de transparence sur ses activités.
- Le groupe s'engage à pratiquer le respect mutuel et la tolérance, excluant notamment toute forme de racisme et d'homophobie.
- Il doit être apolitique dans le sens de ne pas être au service d'une idéologie, mais cela n'interdit pas de traiter d'écologie ou de faits de société.
- Il ne doit pas chercher à faire du prosélytisme.
- Il doit laisser la possibilité à ses membres de pratiquer également seuls.
- Il doit avoir une certaine éthique : considérer notamment le Wiccan Rede (ou un équivalent) comme un critère éthique essentiel.
- Ces membres doivent être solidaires, s'entre aider et partager des connaissances.
- Il serait souhaitable qu'un des membres du groupe soit affilié à la Ligue.

Vous pouvez également nous contacter pour des partenariats avec des sites, blogs, forums ou autres groupes ou projets.